Paris-presse

5e Année. - N° 1.024 SAMEDI 3 AVRIL 1948 5 FRANCS Saint-Richard.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 - 31

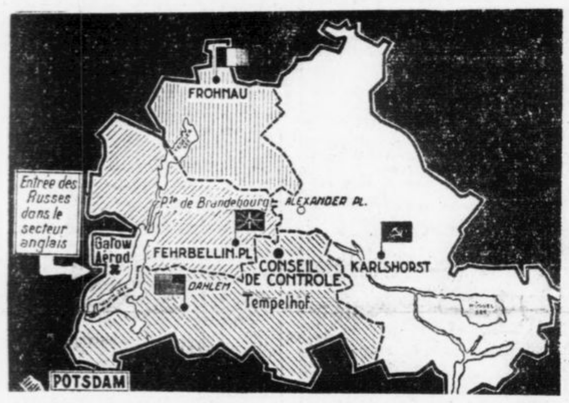
7e ÉDITION

BERLIN : PERSONNE NE VEUT CÉDER

LES RUSSES METTENT L'EMBARGO sur les exportations allemandes

15 AVIONS AMÉRICAINS AUJOURD'HUI POUR LA ZONE BERLINOISE, MAIS AUCUN TRAIN MILITAIRE FRANÇAIS

Et à la barbe des Alliés bloqués, les Allemands circulent librement, en dépit des postes soviétiques renforcés sur la ligne de démarcation



Berlin et ses zones : à gauche, Gatow, où 400 soldats britanniques ont encerclé, hier, un poste de contrôle établi par les Russes.

BERLIN, 2 avril. (U.P., AF.P.)

LES relations entre les puissances occupantes ne se sont pas sensiblement améliorées depuis hier à Berlin.

Aucun train ne circule entre Berlin et les zones occidentales, et seuls les avions américains qui partent de Tempelhof ou y atterrissent empêchent que l'ancienne capitale allemande soit entièrement bloquée.

Prenant la parole à Halle au cours d'un meeting communiste, le colonel Tulpanov, chef du service de presse du gouvernement militaire soviétique, a affirmé que « les décisions soviétiques en ce qui concerne le contrôle de la frontière et de la circulation ne seront pas modifiées. »

Le ton général du discours du colonel Tulpanov, qui a traité les Anglo-Américains de « pillards et impérialistes » semble indiquer, selon certains observateurs, que les Russes ont peut-être l'intention de prendre des mesures de contrôle encore plus strictes.

Le colonel accuse les alliés occidentaux de chercher à créer une psychose de guerre parmi le peuple allemand, ce qui oblige les Russes à prendre des mesures pour le protéger contre leur propagande

Le colonel Tulpanov a déclaré que « Berlin est pillé par les Allemands qui viennent des zones occidentales munis d'énormes sommes d'argent, et qui achètent tout ce qu'ils y trouvent dans le dessein d'affaiblir l'économie de la capitale. »

De son côté, le général Clay a déclaré dans une interview : « Les puissances occidentales attendent une réponse aux notes de protestation qu'elles ont remises mercredi soir à l'administration militaire soviétique. Les mesures soviétiques sont inacceptables et constituent une violation des accords quadripartites ». Le général a souligné encore une fois qu'il ne serait en aucun cas permis aux soldats soviétiques de monter dans les trains militaires américains.

Le secrétariat du conseil de contrôle allié a tenu ce matin une réunion à la demande du représentant des Etats-Unis.

Le secrétariat a procédé au règlement des affaires courantes. Aucun des quatre secrétaires n'a posé la question d'une éventuelle réunion du conseil de contrôle pour le 10 avril.

SUITE PAGE 3

Une protestation des "3" auprès de Staline ?

LONDRES, 2 avril. — On pense, ici, que le Conseil de contrôle allié sur Berlin a vécu. On considère :

1° Qu'on réglera, sur place, les incidents et qu'on établiera un « modus vivendi » provisoire ;

2° Que les chancelleries étudieront aussitôt un statut nouveau ;

3° Que le « Trois » protestera vraisemblablement par une note commune à Staline ;

4° Que M. Bevin évoquera, mardi, au Parlement anglais, la situation créée à Berlin.

En Conseil des ministres :

LA FRANCE maintient ses troupes d'occupation à Berlin

LE Conseil des ministres a longuement examiné la situation créée par les récents incidents de Berlin. Il a décidé de maintenir nos troupes d'occupation actuellement dans l'ancienne capitale du Reich.

D'autre part, le gouvernement tchèque avait demandé le rappel de certains membres de cette ambassade à Prague, accusés d'avoir favorisé la tentative de fuite de MM. Hala et Schrameck, anciens ministres.

Ce Conseil a décidé de maintenir à son poste notre ambassadeur, M. Dejean.

Mais il est possible, toutefois, que certains fonctionnaires dont l'attitude n'a pas été satisfaisante, soient rappelés.

UN MINISTRE DU VIETNAM A PARIS

M. Tran Van An, ministre de l'Information du Sud Vietnam, est arrivé ce matin à Orly par l'avion régulier d'Air France. Il a déclaré :

— Je suis envoyé en mission en France par le général Xuan afin d'étudier le fonctionnement de divers organismes gouvernementaux et je puis dire que le peuple vietnamien désire ardemment la paix et qu'il accepte de grand cœur une collaboration avec la France sur la base de l'interpénétration des peuples.

AUGMENTATION DES ATTRIBUTIONS D'ESSENCE pour les prioritaires

Depuis hier, les usagers prioritaires ont vu leurs attributions d'essence majorées de 10 %.

Grâce à l'aide intérimaire le régime de l'essence est, en effet, en voie d'amélioration.

Sans que les modalités de répartition entre les prioritaires et les particuliers soient encore fixées, on peut compter, dans les mois à venir, sur une augmentation sensible des attributions.

Ce qu'on sait, c'est qu'outre les 130.000 m3 dont disposent les répartiteurs, 17.000 m3 sont mis ce mois à la disposition exclusive de l'agriculture. Cette attribution exceptionnelle ne serait pas automatiquement renouvelée.

En mai, nous aurons 150.000 m3, en juin, 180.000, ne juillet, 200.000.

Nous avons passé des commandes fermes à l'étranger pour le pétrole brut, et la remise en état des raffineries de la Méditerranée permettra de le traiter en temps opportun.

Il est vraisemblable que la progression des attributions sera proportionnelle à la progression des tonnages importés et raffinés.

Le général SPAATZ DEMISSIONNE...

NEW-YORK, 2 avril. — Le général Carl Spaatz, chef d'état-major des forces aériennes américaines, a donné sa démission pour raison de santé.

Son successeur sera le général Hoyt Vandenberg, un neveu du sénateur.

TÉLÉVISION disponible ! !
Toutes les marques de Radio
A CRÉDIT
Livrées immédiatement sans formalités
CHOISISSEZ - COMPAREZ
Meubles Radio-Phonos - Récepteurs Etrangers
AMÉRIQUE - SUISSE - SUÈDE - BELGIQUE
ANGLETERRE - HOLLANDE - EUROPE CENTRALE
Reprise de vos anciens postes
SUPERBE CADEAU A TOUT ACHETEUR
OUVERT DIMANCHES ET LUNDIS
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO EN FRANCE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Metro MENILMONTANT

Dès demain

25 MILLIONS de dollars débloqués pour l'aide intérimaire

- La trésorerie assurée pour le premier semestre 1948
- Huit super préfets nommés
- Réorganisation des entreprises nationalisées

EN Conseil, M. René Mayer a entretenu les ministres de la situation de la Trésorerie. Celle-ci est assurée jusqu'à la fin du premier semestre 1948. Il a, d'autre part, annoncé à ses collègues que 25 millions de dollars seraient probablement débloqués dès demain au titre de l'aide intérimaire.

Les superpréfets

M. Depreux a annoncé la nomination effective de huit nouveaux superpréfets.

— Mais, dit-il, cette nomination ne sera officielle que lorsqu'elle aura été, comme il convient, contresignée par le président de la République, actuellement absent.

Ces superpréfets sont au nombre de huit. Quatre d'entre eux seraient itinérants ; les quatre autres seraient attachés à leur région.

Les nationalisations

Le président du Conseil a fait ensuite un exposé sur les rapports qui viennent d'être soumis au gouvernement par la commission chargée d'étudier la réorganisation de l'industrie aéronautique, le fonctionnement des charbonnages de France et des houillères de bassin.

16 h. 30 : nouveau Conseil

Le Conseil n'ayant pu achever l'étude de cette question, se réunira à nouveau à 16 6h. 30 pour en poursuivre l'examen.

Le problème du ravitaillement a été renvoyé également à un Conseil restreint qui se tiendra lundi à Matignon.

Plan Marshall
Ce soir, vote définitif du Congrès

WASHINGTON, 2 avril. (U. P.) — Après onze heures de travail, la commission mixte du Congrès, présidée par le sénateur Vandenberg, a levé sa séance de bonne heure, ce matin, ayant élaboré le texte du programme d'aide s'élevant au total à 6 milliards 98 millions de dollars.

Ce texte a été aussitôt soumis à l'approbation des deux Chambres qui doivent se prononcer aujourd'hui même. L'adoption de ce texte, dit-on, ne fait aucun doute : dès lors, le président Truman n'aura plus qu'à apposer sa signature, et le plan démarrera immédiatement.

Voici le détail des crédits affectés :

Aide à l'Europe, 5.300.000.000 ; Chine, 338.000.000 (économique) et 125 millions (militaire) ; aide militaire à la Grèce, 200.000.000 ; aide militaire à la Turquie, 75.000.000 ; Trieste, 20.000.000 ; fonds international de secours à l'enfance, 60.000.000.

TAPIS TLEMCEN
3.100 fr. le M²
Aux GALERIES BARBÈS
55, BOULEVARD BARBÈS, PARIS

Paris et Saint-Germain-des-Prés ont découvert hier soir dans « Les Mains sales » de J.-P. Sartre un nouveau Lucien Guitry :

FRANÇOIS PÉRIER

Notre photo : Wanda Olivier et François Périer dans une des meilleures scènes de la pièce.

POUR applaudir, entre amis, « Les Mains sales », de Jean-Paul Sartre, il y avait au théâtre Antoine, à la dernière répétition de travail, hier soir, Christian Bérard et le tout Saint-Germain-des-Près : Le Faune et le Flore.

Les amazones du « Tabou » étaient venues vérifier si, respectant la tradition, Marie Olivier, comme elles, se peigne avec un clou, Jean Genêt, dramaturge-cambrioleur, en délicatesse avec le guet, avait réparti sa cour de pages à la fois sur la scène et dans la salle.

A l'entracte, on chercha Jean-Paul Sartre. Mais en vain, car, à la même heure, il portait la bonne parole du R.D.R. en un meeting plus ou moins suburbain. C'est ainsi qu'il ne put recevoir les traditionnelles félicitations bourgeoises de l'éditeur Gallimard, d'Armand Salacrou, d'Arletty, de Louis Beydts ou de Germaine Montero.

La salle, composée de rares critiques, de quelques professeurs et d'une cohorte, imposante de « fartelus » engagés dans les rangs de l'existentialisme, réagit au débat cornélien des hommes du « parti ».

On admira la scène tournante aménagée par la directrice, Simone Berriau ; on apprit qu'à la dernière minute l'auteur avait coupé le tableau de l'imprimerie, ce qui, en toute intimité, imposa à certains acteurs de lire des raccords indispensables à l'entendement du scénario.

Il n'y eut qu'un entracte, ce qui limita Yves Mirande dans ses à peu près foudroyants. Il eut tout de même le temps de citer un fragment de dialogue avec un jeune auteur qui protège sa principale interprète :

— Dans laquelle de vos pièces la préférez-vous ?

— Dans la chambre à coucher.

François Périer remporta un succès extraordinaire, acclamé par une salle bouleversée par sa simplicité, son émotion, son art dépouillé. C'est un merveilleux spectacle que de voir vivre, respirer, exister en un mot un grand comédien. Pour beaucoup, François Périer était resté le brillant créateur des « J 3 ». On le découvrit, hier soir, grand premier rôle dramatique, doué d'une force et d'une puissance qui firent penser à Guitry jeune. « Pas Sacha, le vrai ! » comme disait, hier soir, Hélène Perdrière qui s'y connaît. Tout Paris, demain, ratifiera ce verdict. François Périer, sur le « Boulevard », est le successeur de Lucien Guitry.

Jean ANTOINE.

(Lire, en page 2, la critique de Max FAVALELLI.)

Lyon fait à Trenet une conduite de Grenoble

LYON, 2 avril (dép. *Paris-presse*). — Hier soir, au gala du casino de Charbonnières, Charles Trenet interpella une spectatrice au milieu de son tour de chant parce qu'elle avait fait trop de bruit en choquant un verre. Puis, furieux, il quitta la scène.

Certains crurent qu'il s'agissait d'un gag du joyeux garçon ; il n'en était rien. L'absence se prolongeant, les sifflets retentirent.

Un peu plus tard, Charles Trenet fut reconduit, un peu vivement, à sa voiture, par d'ex-admirateurs déçus.

Clé du ravitaillement : l'importation

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

L'ECHEC du programme d'importation de denrées alimentaires menace de compromettre dangereusement l'évolution de la baisse des produits industriels et artisanaux.

On comprend aisément l'enchaînement :

a) La mévente sur les produits manufacturés provoque la baisse des prix, mais sur ces seuls produits.

b) Si cette baisse s'étend rapidement aux denrées alimentaires, le pouvoir d'achat du consommateur se trouve augmenté et la mévente est bientôt résorbée. Conséquence heureuse, le potentiel de production progresse, les prix de revient diminuent proportionnellement et la tendance à une stabilisation entre le coût de la vie et les salaires s'établit.

c) Si, par contre, les prix des denrées alimentaires se maintiennent ou augmentent, la presque totalité du pouvoir d'achat des Français se porte sur ce seul secteur. La mévente des produits industriels persiste malgré la baisse, les entreprises sont gravement affectées, le chômage croît, la production diminue.

Il dépend donc des prix du ravitaillement que l'actuelle situation du marché français nous mène à l'équilibre ou à la catastrophe.

Or, il n'est possible de peser sur les prix des produits de l'agriculture que par des importations massives de denrées de l'étranger.

Nous savons les résultats dérisoires obtenus dans ce domaine. Nous en dénonçons aujourd'hui les raisons.

Au gouvernement de redresser la barre et de modifier sa technique.

Querelles d'attribution

Il ne suffit pas d'acheter à l'étranger n'importe quoi à n'importe quel prix pour peser efficacement sur le marché intérieur.

Il faut avoir une connaissance parfaite des offres, une connaissance parfaite des besoins, agir et payer le jour même où l'on juge opportun de le faire.

Or cela est impossible dans l'état actuel de notre procédure administrative.

Sait-on combien de services différents interviennent pour décider une importation ?

Six, très exactement.

Citons-les pour notre édification :

Le service des Finances extérieures (ministère des Finances) ;

L'Office des changes (ministère des Finances) ;

Le service des relations extérieures (ministère de l'Economie nationale) ;

La direction des Affaires économiques (ministère des Affaires étrangères) ;

La direction des Affaires économiques extérieures (ministère de l'Agriculture) ;

Le bureau des Relations extérieures (ministère du Ravitaillement).

Encore pouvons-nous pêcher par omission certains organismes supplétifs ayant peut-être échappé à notre crible.

Il va sans dire que ces directions, services et bureaux ont chacun leur opinion sur chacune des questions ; que cette opinion est généralement opposée à celle du voisin et que, même dans les rares éventualités d'unanimité, des semaines et des mois s'écoulent « en transmissions », « communications », « pour avis », « décisions » et autres formalités accessoires.

Tandis que ce petit ballet soigneusement anarchique se déroule à Paris, les Brésiliens en profitent pour augmenter le prix de leur sucre (ce-

SUITE PAGE 3

Arrêté, se sentant devenir vieux
BINDI
(roi des tireurs)
avait avalé ses bretelles

ALFREDO BINDI, qui vient de comparaître devant la 14e Chambre du tribunal correctionnel de la Seine, présidée par M. Mounier, est un mordu du vol à la tire et un avaleur de caoutchouc...

Les bretelles que ce petit Italien sec et étriqué de cinquante-quatre ans porte sur les épaules, pour soutenir le pantalon d'un costume prince de Galles, dans lequel il « nage », pour n'être pas, sinon lui, du-moins à sa taille, il les a gardées quarante-huit heures dans son estomac !

Ce n'est qu'avec beaucoup de patience et après de savants maniements, de longues passes, que les médecins de Lariboisière sont parvenus à lui extirper cet attribut vestimentaire, avant qu'il provoque un désagréable engorgement du foie...

Les efforts spectaculaires des praticiens, pour arracher de justesse cette paire « d'extra-souple » aux profondeurs de sa personne, auraient, certes, fait sourire et professionnel sans pareil pour sonder les sacs à main et les poches intérieures, si sa position de patient avait été moins désagréable au cours de cette délicate opération. Le succès des chirurgiens de l'hôpital n'en est pas moins remarquable, car cette fameuse paire de bretelles est bien le seul objet qu'Alfredo Bindi ait jamais rendu...

Il l'avait avalé dans un grand geste de désespoir à l'italienne, un soir, au Dépôt, après s'être fait arrêter alors qu'il venait de dérober à une voyageuse du métro un porte-monnaie contenant... 50 fr. !

Se rendant compte tout à coup, à l'orée de la vieillesse, qu'il perdait peu à peu sa prestesse et sa dextérité, sentant sa carrière sur le point de s'achever alors qu'il n'avait rien pu mettre de côté de tout ce qu'il avait subtilisé à ses victimes, le kleptomane découragé, n'ayant pas sous la main de flacon de cyanure — ce « poison des Romains » dont avait pu disposer Pierre Laval — roula ses bretelles, comme une bouchée de macaroni et les avala avec résignation, mais sans condiment ni sauce piquante.

Après plaidoirie de Me Margo, Alfredo Bindi a été condamné à six mois de prison, 4.000 francs d'amende et cinq ans d'interdiction de séjour, pour le porte-monnaie de 50 francs et solde de tous comptes à ce jour.

Hubert EMMANUEL.

LA MOQUETTE à la portée de tous !

Cet article, dont nous garantissons la fabrication en pure laine, se pose sur thibaude comme la moquette et la remplace dans tous ses emplois.

Nombreux coloris • Pose à domicile
LIVRAISONS IMMÉDIATES

745 Fr le mètre

au Bon Marché

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITE

Le journal secret de Goebbels

Après le débarquement en Afrique du Nord

WALL-STREET ET LA CITY

se disputent les colonies françaises

et de Gaulle fait un discours qui est une flèche empoisonnée par le "laboratoire Churchill"

LES ANGLO-AMERICAINS ONT DEBARQUE EN AFRIQUE DU NORD, OU EST ARRIVE DARLAN. LES TROUPES ALLEMANDES SONT ENTREES EN ZONE NON-OCCUPEE ET LA FLOTTE FRANÇAISE S'EST SABORDEE A TOULON. LES ANGLAIS ONT REPRIS TOBROUK. A STALINGRAD, LES RUSSES PRENNENT L'OFFENSIVE

LUNDI 7 DÉCEMBRE 1942 **De Gaulle a de nouveau parlé à la radio anglaise et a pris violemment position contre Darlan et les opportunistes français. Il a dit que les possessions françaises appartiendraient toujours à la France et que les soldats français combattaient uniquement pour l'honneur de la France et de son empire.**

Ce discours est évidemment une flèche empoisonnée par les soins du laboratoire de Churchill. Ce dernier se sert de de Gaulle pour s'opposer aux exigences impérialistes et ploutocratiques des Américains en Afrique du Nord française. La lutte pour les colonies françaises entre la City et Wall Street continue avec une violence qui ne faiblit pas.

A Paris, Doriot a de nouveau prononce un discours très hostile à Laval et qui n'était qu'un tissu d'insultes contre celui-ci. Je crois qu'il va falloir tôt ou tard que nous fassions taire Doriot, il commence à devenir une terreur.

Mon allocution au Sportpalazt a retenu tout particulièrement l'attention de la presse allemande et étrangère. Nous devrions vraiment parler au pays plus fréquemment.

Mardi 8 décembre Presque toutes nos troupes ont été dotées d'excellents vêtements chauds. Pour cet hiver, une catastrophe telle que celle de l'an dernier est nettement hors de question. Les fronts septentrional et central sont équipés à cent pour cent avec cette tenue d'hiver ; pour le moment, le front méridional ne l'est qu'à 80 %, mais le complément d'équipement est en cours de fabrication.

L'agence Transocéan exagère !

La diffusion par Radio-Londres d'une partie de mon allocution au Sportpalazt, cinq heures seulement après que je l'aie prononcée, s'explique d'une façon qui me donne à penser que je vis dans un asile d'aliénés. Ce passage de mon discours n'a pas été transmis à Londres par un groupe d'espions, mais tout simplement par l'agence Transocéan ! (Le service radiophonique d'information officiel allemand). Il est incroyable qu'une telle chose puisse se produire. Mais la vie est ainsi faite. Il n'y a jamais qu'une seule possibilité de faire la chose qu'il faut, contre mille de faire celle qu'il ne faut pas. Il est impossible de se prémunir contre toutes les gaffes imaginables, il se trouve toujours quelqu'un dans votre entourage pour en commettre une que personne n'avait pu prévoir.

Le Führer est d'accord avec moi sur la ligne de conduite à suivre vis-à-vis de certaines aberrations morales féminines. Au bout de plus de trois ans de guerre, on ne peut se montrer trop strict en ce qui concerne la morale et l'on doit comprendre pourquoi celle-ci se relâche. Toutefois le Führer se refuse à modifier la loi reprimant les rapports entre femmes allemandes et prisonniers de guerre, ce en quoi il a, sans aucun doute, raison. Il faut bien qu'il y ait une limite à tout.

Darlan nous a trahis

Vendredi 11 décembre L'affaire Darlan continue de passionner nos adversaires. Roosevelt ne semble pas disposé à céder aux menaces ouvertes ou déguisées des Anglais. Il soutient toujours Darlan : sans doute estime-t-il que, de ce fait, le sort de l'amiral dépendant entièrement de lui, celui-ci est un « homme sûr ».

J'ai lu un rapport détaillé de notre Service de Renseignements sur l'affaire Darlan. La trahison de l'amiral français y est retracée dès son début. Ce rapport prouve de façon irréfutable que Darlan est parti pour l'Afrique du Nord avec l'intention de n'en pas revenir et que la maladie de son fils n'était qu'un prétexte. On pourrait même soupçonner, d'après ces renseignements, que Pétain était de mèche avec lui. Mais on ne peut le prouver.

L'Italie vient de publier une nouvelle liste de pertes. Il n'y a pas de quoi être fier : pendant le mois de novembre, 300 Italiens ont été tués sur le front d'Afrique et 28.000 portés disparus. La proportion est plutôt accablante ! J'ai donné des ordres pour que la presse allemande ne parle pas de cette liste.

Nouveau raid anglais sur Turin. Le communiqué de l'armée italienne parle de très lourdes pertes, mais j'ai l'impression que les Italiens exagèrent un peu. Il y a quelques jours, ils ont parlé d'un raid exceptionnellement meurtrier et, finalement, il n'y avait que soixante-cinq morts !

Depuis quelque temps, les Suédois se montrent très réservés avec nous et, même, fort insolents. Pour le moment, notre situation ne nous permet pas de faire pression sur eux. Plus nous nous défendons avec succès sur le front de l'Est et plus la presse suédoise devient impudente. La Suède estime n'avoir rien à craindre de nous présentement et se sent en sécurité sous la protection de l'Angleterre. Que les nations anglo-saxonnes remportent seulement de médiocres victoires et les Suédois ne se sentent plus de joie.

Pluie bénie en Tunisie

Samedi 12 décembre En Tunisie, une terrible pluie d'hiver s'est mise à tomber tout à fait brusquement. Cette pluie est bien désagréable pour l'ennemi et bien agréable pour nous : plus nous gagnerons de temps, mieux cela vaudra. Cela va nous permettre de transporter en Tunisie une grosse quantité de matériel et de nombreuses troupes, et de renforcer chaque jour un peu plus nos positions. Les aérodromes américano-anglais sont complètement inondés et toute opération aérienne est impossible à partir de ces bases.

Les Anglais ont débarrassés les Allemands prisonniers au Canada, de leurs menottes. Tous les journaux anglais proclament : « Jamais plus ! » Toute cette affaire a été excessivement impopulaire en Angleterre. Nous espérons pouvoir également ôter leurs fers aux prisonniers anglais d'ici le 15 décembre. Et ç'en sera fini pour nous aussi de cette déplaisante histoire.

Il est intéressant de noter que le gouvernement général de Pologne fournit des quantités de denrées alimentaires bien supérieures à celles qui lui avaient été imposées après que j'aie exprimé mes desiderata. En somme, les territoires occupés sont en mesure de ravitailler le Reich dans une proportion beaucoup plus grande qu'ils ne l'admettaient jusqu'à présent.

Les Alliés et les Juifs

Dimanche 13 décembre Dans leur presse, les Américains et les Anglais donnent la priorité à la persécution des juifs en Europe... Je crois, néanmoins, que les Anglais comme les Américains sont au fond très contents que nous exterminions la racaille juive. Mais les juifs des ploutocraties sont là pour faire pression sur la presse anglo-américaine. Il n'y aura même pas une allusion à ce sujet dans notre propre presse. Par contre, j'ai donné l'ordre de commencer une campagne contre les atrocités commises par les Anglais dans leurs colonies.

Les Italiens traitent leurs juifs avec une mollesse excessive. Ils protègent les juifs italiens à la fois en Tunisie et en France occupée et se refusent à les laisser prendre pour le S.T.O. ou, même, à les forcer de porter l'Etoile de David. Ceci montre une fois de plus que le fascisme n'ose pas aller vraiment jusqu'au fond des choses. Son attitude à l'égard des problèmes les plus importants reste très superficielle. La question juive nous cause bien du tracas.

Rome, ville ouverte ?

Des négociations sont en cours pour que Rome soit déclarée ville ouverte et protégée ainsi des bombardements. Le pape est en train d'étudier le résultat des raids sur les villes italiennes. Il semble vouloir faire pression sur les Anglais pour que ceux-ci épargnent du moins certains quartiers. Les déclarations du Vatican sur cette question sont extrêmement habiles et ne peuvent que rendre le pape populaire, du moins en Italie. Mais, dans la pénible situation où ils se trouvent, les Italiens sont prêts à accepter n'importe quelle aide.

Le train de ravitaillement venant d'Ukraine, mis à ma disposition par Koch, est arrivé à Berlin. Il apporte de grandes quantités de denrées de première qualité, en particulier du beurre. J'ai donné des ordres pour que ces aliments soient distribués uniquement aux blessés, aux familles nombreuses et aux vieillards. Ces denrées ukrainiennes n'ont pas seulement une valeur intrinsèque, elles ont aussi une valeur de propagande.

Il est particulièrement désirable que cette opération soit portée au crédit du parti. **Celui-ci a tant de choses désagréables à dire à la population et il exige tellement d'elle qu'il est justice que, pour une fois, il apporte aux Berlinois quelque chose d'agréable.** Il est, par exemple, très fâcheux pour le parti que ce soient les chefs de section qui aient à apprendre aux familles la mort héroïque d'un fils, d'un frère ou d'un mari. Autrefois, c'était là le rôle du clergé. Mais le parti en a maintenant été chargé, si bien que, dans les petits villages, les gens sont terrifiés quand ils voient le chef local s'approcher de chez eux.

Lundi 14 décembre Willkie a violemment attaqué Darlan, mais les journaux de l'opposition rapportent que d'importants passages de son discours ont été caviardés par la censure américaine. L'affaire Darlan passionne toujours l'opinion ennemie et nous faisons tout pour jeter de l'huile sur le feu.

(Copyright 1948 by Paris-presse et Doubleday and C°.)

Prochain article :

Pétain écrit au Führer

AU THÉATRE ANTOINE

LES MAINS SALES de Jean-Paul SARTRE

CE n'est certes point à Jean-Paul Sartre que l'on peut reprocher une fuite devant l'actualité. Voulant traiter le problème de la fin et des moyens tel qu'il se pose à l'intérieur d'un parti marxiste — il sait choisir ses cibles — Jean-Paul Sartre n'a point biaisé, n'a point triché en demandant à la légende ou à l'Histoire des équivalences qui eussent enlevé à sa démonstration toute sa merveilleuse efficacité.

Nous sommes en Illyrie (un pays imaginaire de l'Europe Centrale mais pour lequel il nous est facile de trouver un nom plus réel) pendant l'occupation allemande. Les Russes viennent de remporter la victoire de Stalingrad, et le régent, qui collaborait avec l'Axe, cherche à renverser sa politique en prenant des contacts avec les forces de la Résistance. Un de ses émissaires rend visite à Hœderer, l'un des chefs du parti prolétarien, et lui propose le marché suivant : le régent donnera l'ordre à ses troupes de ne point combattre l'armée rouge et, en échange, le parti prolétarien participera au pouvoir à l'issue des hostilités.

Le dilemme est donc celui-ci : le parti prolétarien doit-il collaborer momentanément avec ses ennemis politiques dans le but de s'acheminer vers la révolution ou bien ne doit-il rien sacrifier à son idéal et demeurer intransigeant dans ses principes ?

Hœderer, réaliste, est partisan de l'entente, mais une faction du parti n'admet pas cette collusion avec la « réaction » et délègue un jeune garçon, Hugo, pour exécuter celui qu'elle considère comme un social-traître. Hugo hésite. Hœderer lui démontre qu'il est impossible de faire de la politique sans être contraint à des compromis entre l'idéal et la réalité sans avoir « les mains sales ». Ainsi que le disait Saint-Just : « Nul ne gouverne innocemment ».

Sans doute Hugo renoncerait-il à sa mission s'il ne surprenait sa femme dans les bras d'Hœderer. Il tire et abat son chef. A-t-il agi poussé par sa passion idéologique ou simplement par un réflexe de jalousie ? C'est ce que veulent savoir les nouveaux chefs du parti à sa libération, après deux années de prison. S'il revendique la responsabilité de son acte Hugo sera « récupérable ». Et voilà qu'Hugo apprend que ceux qui lui ont ordonné d'assassiner Hœderer appliquent aujourd'hui exactement la politique de ce dernier. Les sinuosités de la « tactique » du parti ont rendu son meurtre inutile, dérisoire. Tel Oreste, dans *les Mouches*, il se livre volontairement aux balles de ses exécuteurs.

Je pense que le débat purement dialectique ne pourra passionner que ceux qui ont pu subir la tentation du marxisme. Ce dieu monstrueux, ce Moloch qui dévore successivement tous ses servants a quelque chose de paralysant pour l'esprit, et si la pièce de M. Sartre se limitait à l'opposition de deux thèses doctrinales son action sur le public serait assez étroite. Mais, fort heureusement, M. Sartre lui a donné un vêtement dramatique d'une intensité extraordinaire. Ces six tableaux sont construits avec une rigueur totale et il faut voir avec quelle virtuosité l'auteur (si j'ose dire), joue du revolver. Notre cœur n'est pas pris, notre esprit demeure lucide mais nos nerfs sont constamment irrités, tendus, crispés. Et, mis à part quelques rares couplets lyriques bien surprenants sous sa plume, quelle splendide langue que celle de ce dialogue dur, osseux ainsi qu'un silex tout crépitant d'étincelles.

L'interprétation — si l'on excepte une seule défaillance — est de premier ordre. André Luguet a une sobriété, une simplicité que nous ne lui connaissions plus. François Périer a fait de Hugo une création absolument magistrale. Tirons notre chapeau très bas. Et n'oublions pas la part qui revient à Pierre Valde pour la perfection de sa mise en scène.

M. Sartre s'est défendu d'avoir donné une conclusion à son œuvre et d'avouer ses préférences. Sans doute. Il n'empêche que sa fin ne justifie pas les moyens et que le spectacle de ces « emmurés » ne donne guère envie d'aller grossir les rangs du parti prolétarien.

Max FAVALELLI.

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER. — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qui le cachent dans une épave abandonnée. Le but de Michel est de se réfugier en Amérique.

Une infirmière qui donne la fièvre

LE docteur était venu plus tard. A demi inconscient, Michel perçut une légère odeur de rhum de la Jamaïque et entendit le médecin donner des instructions à quelqu'un qu'il ne voyait pas, mais il devina qu'elles s'adressaient à la jeune fille qui l'avait nourri de bouillie. Tola aussi était là, à l'arrière-plan. Michel s'éveilla tout à fait et éprouva un grand réconfort à retrouver son fidèle serviteur.

— Appris que vous aviez un malade ici. Dimity. Pas malade, cet homme. Seulement plein d'eau. Et de fatigue. Et affamé. Que lui avez-vous donné jusqu'ici ?

— De la bouillie de farine de maïs, Dr Hilary.

La fille, il s'en souvenait, avait une voix agréable. Une voix américaine, toute simple — dont il ne pouvait situer l'accent.

— Donnez-lui ce qu'il voudra. Et tâchez qu'il reste sur le dos jusqu'à ce soir.

Le docteur, pensa Michel, avait, lui, certainement fréquenté Oxford. Seul un étudiant formé à Oxford pouvait mordre si allègrement ses consonnes.

— Il guérira, senor medico ? demanda Tola.

— Naturellement ! Avec une infirmière comme celle-là, pourrait-il faire autrement ?

Puis le murmure s'était évanoui car Michel glissait à nouveau dans le sommeil. Il emporta le murmure de la fille dans son rêve et ce fut de nouveau cette voix chaude et profonde qui le réveilla.

— Décidé que vous aviez assez dormi ?

Elle était debout à côté du lit, lui souriant. Michel savait cette fois qu'elle était tout à fait réelle. Il toucha néanmoins son bras pour s'assurer qu'il ne rêvait plus : la chair bronzée était, sous ses doigts, ferme et fraîche comme si elle venait de sortir de la mer. Les courtes boucles blondes faisaient une auréole autour d'un visage malicieux, attirant, dont le charme véritable venait d'une grande bouche amicale, d'yeux bleus pétillants qui le regardaient en riant, peut-être du nez retroussé qui lui donnait l'air d'un gamin éveillé. Mais le peignoir de coton moulait un corps aux formes bien dessinées, aux courbes harmonieuses.

— Je me suis dit que je pourrais aller nager un moment pendant que vous dormiez. Il faut croire que je suis une piètre infirmière.

— Dimity, est-ce vraiment votre nom ?

— Dimity Parker. Ne vous plaît-il pas ?

Elle le défiait d'un rire éclatant, les poings sur les hanches.

— Serait-il indiscret de vous demander comment je suis parvenu jusqu'ici ?

— Ne vous en souvenez-vous pas ? Michel fit un effort.

— Il y avait un canot, une sorcière couleur acajou... Vous êtes venue après elle, longtemps après elle. Puis un médecin, avec une barbe qui sentait le rhum...

— Le docteur Hilary. Jusque-là, votre mémoire est impeccable.

— Parlez-moi de la sorcière.

— Il y a des gens à Ferdinanda pour dire qu'elle s'occupe de magie. Mais je ne veux pas entendre cela. Elle est de mes amies.

— Racontez à votre manière, dit Michel. J'ai tout mon temps.

— Je ne vous raconterai rien du tout jusqu'à ce que vous ayez déjeuné. Le docteur Hilary m'a recommandé de vous nourrir chaque fois que vous ouvrirez la bouche...

Il la regarda quitter la cabine, de son pas léger. Elle s'arrêta sur le pont pour examiner une casserole qui mijotait sur un réchaud. Assise sur ses talons, elle ne s'était pas aperçue que son peignoir, glissant sur son épaule, dévoilait une bonne partie d'un corps à la fois mince et bien musclé. Sa peau, que le soleil éclatant faisait ruisseler de lumière, était dorée ainsi qu'un brugnon. Michel ferma les yeux, s'attendant à ce qu'elle ait disparu lorsqu'il les rouvrirait. Mais, déjà, elle était assise sur le lit, et lui offrait un bol de bouillabaisse fumante.

— Ceci d'abord, puis votre médecine.

— Aucun récit avant d'avoir absorbé les deux ?

— Aucun récit du tout. C'est un garçon très fatigué qui est arrivé ici, ce matin.

Il se tut et porta le bol à ses lèvres. Pendant qu'il avalait le dernier morceau, Dimity Parker attendait pour lui donner sa médecine. Il la regarda verser une mixture noire, d'une vieille bouteille à rhum qui portait encore une étiquette indienne aux tons crus.

— C'est une recette de Felippa. Elle ne la prépare que pour les Indiens et pour le Dr Hilary.

Il avala la cuillerée et un violent goût d'absinthe le fit tressaillir. Mais il reconnut aussitôt le mélange.

— Extrait d'écorce du Pérou, dit-il. Chinchona.

— C'est bien ainsi que l'appelle le Dr Hilary. Mais comment connaissez-vous cette drogue ?

— Il se trouve que je suis médecin moi-même.

La fille fit une moue moqueuse.

— Vous ne vous amuseriez pas à taquiner une fille que vous venez de rencontrer ?

— Mon nom est Stone. Le Dr Michel Stone, autrefois du Royal College, Cambridge. Vous plairait-il de regarder mon passeport ?

— Mike est plus facile à retenir, doc. Et ne me montrez pas vos papiers : je n'ai jamais disposé d'assez de temps pour devenir savante.

Il se redressa sur la paillasse de maïs, pris d'une subite terreur : le passeport, les trois cents dollars américains, le scalpel ? Où étaient-ils ? Pour la première fois il eut soudain conscience qu'il était entièrement nu dans les draps de sa couche.

Dimity eut un sourire et posa sur l'épaule de Michel une main douce.

— Votre culotte est en train de sécher. Votre homme a emporté votre argent à Ferdinanda pour acheter ce dont vous aurez besoin.

— Et mon passeport ?

— Sur le rayon au-dessus de votre tête. Juste sous votre couteau. Etes-vous vraiment médecin ?

— Je suppose que c'est assez difficile à admettre ? De mon côté j'ai quelque peine à vous inclure dans mon univers.

La fille secoua ses courtes boucles humides.

— Prenez votre temps, Mike. Mais vous vous rendrez bientôt compte que l'on s'habitue facilement à moi.

Et Dimity lui lança un regard qui le fit vaciller de désir.

(Copyright 1948 by Paris-presse Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

DEMAIN :

Un étrange hôpital

Incident Paul Reynal Massigli

On a préféré une pièce hongroise au MATERIEL HUMAIN pour ouvrir, lundi, la saison française de Londres.

IL y a trois semaines, Paul Raynal recevait un coup de téléphone de Jean Darcante, directeur de la Renaissance, qui lui demandait son accord pour transporter à Londres pendant huit jours sa pièce « Le Matériel humain ». L'ambassade de France à Londres avait, en effet, pris officieusement en main la réalisation d'une saison française organisée au Saville Teater, par un riche marchand de whisky, M. Pomeroy. Pierre-Aimé Touchard, administrateur général de la Comédie-Française et Jaujard, directeur des Arts et Lettres, tombaient d'accord pour donner à Londres « Le Matériel humain » et la « Celestine ».

Ils prenaient en outre des contacts avec Jacques Hébertot et Pierre Fresnay. Les deux auteurs, Paul Raynal et Paul Achard donnaient leur autorisation. L'attaché culturel français à Londres, M. Tony Mayer, arrivait à Paris. Au cours d'une conférence organisée dans le bureau de M. Touchard on ratifiait le choix justifié du « Matériel humain ». Puis, sans aucune explication, sans aucune excuse, M. Tony Mayer refusa « Le Matériel humain ». Et Paul Raynal apprenait peu après, avec stupeur, que lundi prochain, 5 avril, la saison française organisée sous l'égide de notre ambassade débuterait par une pièce... hongroise, le célèbre « Lilliom », de Molnar.

On croit rêver. Il est curieux de constater quelles étranges méthodes on apporte à l'organisation de notre propagande à l'étranger. Paul Raynal a télégraphié deux fois à M. Massigli pour s'étonner que la pièce la plus française de l'année soit évincée de la saison de Londres par la volonté des représentants de la France.

Dimanche soir, la troupe Olivier Hussenot qui va jouer « Lilliom » au Saville Teater partira pour Londres. M. Yves Farge, devenu auteur dramatique, sera du voyage.

Les choses en sont là. Qu'en pense M. Depreux, ministre de l'Education nationale ?

Une vache belge a mis au monde un cerf

LES paysans de Vermont-la-Roche, en Belgique, ont décidé de surveiller les fréquentations de leur bétail.

Il y a eu un scandale chez le fermier Deblire : une de ses vaches vient de vêler. C'est un cerf qu'elle a mis au monde, un très joli cerf d'ailleurs.

Le taureau le regarde de travers.

LA RADIO

Vous pouvez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 30, Récital d'orgue ; 19 h. 7, Edward Chekler et son orchestre ; 19 h. 30, Musique variée.

VARIETES. — 22 h. 30, Une mesure pour rien ; 22 h. 45, L'art et la vie ; 23 h. 5, Le quart d'heure de la Société des poètes français.

THEATRE. — 20 h. 35, « Martine », comédie lyrique de J.-J. Bernard ; musique de Henri Rabaud.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 20 h. 5, Musique variée.

VARIETES. — 19 h. 3, Jeux de construction ; 19 h. 20, Au rythme des métiers ; 20 h. 50, Souvenirs de famille ; 21 h. 10, Vous avez la parole.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 25, La boîte à musique ; 8 h. 37, Musique du bout du monde ; 12 h., Orchestre de Lyon ; 12 h. 30, Léon Défossez et son orchestre ; 13 h. 15, Chez les gitans ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, « Le voyage à Dieppe », d'après Fulgence de Wafflard, et « Le petit chéri qui tousse », d'après Mark Twain.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., Les amitiés musicales des écrivains ; 12 h. 50, Le miroir à deux faces ; 13 h. 15, Léon Défossez et son orchestre ; 13 h. 30, Bric-à-brac.

THÉATRE ANTOINE
ANDRÉ LUGUET et FRANÇOIS PÉRIER
les mains sales
JEAN-PAUL SARTRE
PREMIÈRE REPRÉSENTATION SAMEDI 3 AVRIL

Venez voir... à l'ALHAMBRA
MÉTRO : REPUBLIQUE LOC. : OBE 57-50
150e REPRÉSENTATION
BOURVIL LYSIANE REY DREAN ET ALICE TISSOT
LE MAHARADJAH
OPÉRETTE EN 2 ACTES ET 14 TABLEAUX
LIVRET DE SERGE VEBER - LYRICS DE JEAN JACQUES VITAL
MUSIQUE DE BRUNO COQUATRIX - MISE EN SCÈNE DE PASQUALI
LYDIA GEORGE LES 4 Sœurs NORMAN HENRI LEGAY MARCEL CHARVEY LES BLUEBELL'S
CHORÉGRAPHIE DE MISS BLUEBELL RAY PLEXON et son Orchestre
Une troupe de 30 vedettes ! Tous les Soirs à 20 h. 30 - Mat. S. D. L. à 14 h. 30
et vous en rirez encore huit jours après !

PALACE · NAPOLÉON · DELAMBRE
Dolorès DEL RIO · Arturo DE CORDOVA
la JUNGLE en FEU
"LA SELVA DE FUEGO"
SÉLECTIONNÉ POUR LA BIENNALE DE VENISE
PERM. DE 14 A 24 H DERNIÈRE SÉANCE A 22 H

HELENE ROBERT et JACQUES MOREL
triomphent tous les soirs aux dîners-spectacles du
PARIS-PARIS
Le Restaurant-Cabaret chic des Champs-Elysées
PAVILLON DE L'ELYSÉE. — Tél. : ANJ. 29-60 et 85-10

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	21	Anniv. Cl. Debussy.	
Opéra-Com...	20,30	Ma Mère l'Oye.	
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Barbier de Séville.	
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,30	La Peine capitale.	
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.	
Antoine	21	Les Mains sales.	
Atelier	21	Invitat. au château.	
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso	
Bouff.-Paris..	21	Couleurs du temps.	
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.	
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.	
Com.-Ch.-El.	21	Le Chandelier.	
Com.-Wagr.	21	Léopold le bien-aimé	
Daunou	21	Ils ont 20 ans.	
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.	
Gaité-Montp.	21	La Dame de l'aube.	
Gramont	21	Baby Hamilton.	
Gd-Guignol..	20,45	Maison du Fossoyeur	
Gymnase	21	Retour.	
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.	
Madeleine	20,45	Tovaritch.	
Marigny	21	Amphitryon.	
Mathurins	21	Bout de la route.	
Michodière	21	K.M.X. Labrador.	
Monceau	20,45	Falindor.	
Montp.-Baty.	21	Archipel Lenoir.	
Noctambules.	21	André Frère.	
Nouveautés..	21	La Petite Hutte.	
Œuvre	21	Homard à l'américe.	
Palais-Royal..	20,45	Une nuit ch.vs, Mme	
Pigalle	21	Thermidor.	
Potinière	21	Jeu de dames.	
Renaissance...	21	Matériel humain.	
St-Georges...	21	Le Square du Pérou.	
Th. de Paris.	21	La Folle du 27.	
Th. Républiq.	21	Sapho.	
Verlaine	21	Festival du rire.	
Vx-Colombier	20,45	La Terrasse de Midi.	

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	S. Delair, M. Moréno
Bobino	21	Quatre jours à Paris
Cas. Montp...	21	P. Cour, Fr. Blanche
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Aimé Barelli.
Européen	21	Hier c. aujourd'hui.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nu... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Club des 5....	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	Tire au franc.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures...	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse.	21	Fleurs des chants.
Quolibet	21	Zut à l'or.
Trois-Baudets (à partir du 8)		Jean Nohain et sa Compagnie.

RELACHE : Opéra, Daunou, Gymnase, Saint-Georges.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. (jeudi, sam., dim., matinée et soirée).		Grock.
Medrano	21	Les ours blancs.

RELACHE : Ambassadeurs, Ambigu, Gaité-Lyrique, Hébertot, Michel, Mogador, Porte-Saint-Martin, Sarah-Bernhardt, Variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs		M. Vincent.
Astor		Le Maître de Forges.
Balzac		Dame d'onze heures.
Biarritz		Dernières vacances.
Bonaparte		Avent. com. demain.
California		La Rapace.
Caméo		9 garçons et un cœur
Champs-Elysées		Mens. de N.Petrovna
César		Après l'amour.
Cinéac		Ralph le Vengeur.
Ciné-Michedière		Ruy Blas.
Cinémonde		La Rapace.
Cinépresse Ternes.		Les Misérables.
Elysées-Cinéma		9 garçons et un cœur
Empire		Le Maître de Forges.
Gaité-Clichy		9 garçons et un cœur
Heider		Dame d'onze heures.
La Royale		Bat. de l'eau lourde.
Lord-Byron		Bat. de l'eau lourde.
Marignan		Une jne fille savait.
Marivaux		Une jne fille savait.
Max-Linder		Dernières vacances.
Pax		Les Jeux sont faits.
Pereire-Palace		Le Diable souffle.
Royal-Haus. (Club)		Bat. de l'eau lourde.
Royal-Hauss. (St.).		Topaze.
Regent Caumartin.		Frères Bouquinquant
Studio Parnasse		Les Jeux sont faits.
Scala		Dame d'onze heures.
Ursulines		M. Vincent.
Vivienne		Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Maître de la prairie.
Avenue	Soirs de Miami.
Broadway	Shanghaï.
Ciné-Etoile	Cette nuit et toujrs.
Ciné-Opéra	Heilzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	2 nigauds soldats.
Clichy-Palace	Feux croisés.
Club des Vedettes.	Retour des vigilants
Colisée	Blonde incendiaire.
Delambre	La Jungle en feu.
Ermitage	Il était une fois.
Gaité-Rochech.	Chevaliers du Ciel.
Images	2 nigauds soldats.
Lord-Byron	Great Expectations.
Marbeuf	L'étrange rendez-vs.
Napoléon	La Jungle en feu.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Paris	Copacabana.
Pagode	L'œuf et moi.
Panthéon	L'enfance de Gorki.
Portiques	Retour de Fr. James
Radio-Ciné Opéra..	2 nigauds soldats.
Studio 28	Dumbo.
Studio Etoile	Rigoletto.
Studio Raspail	Le Dr se marie.
Triomphe	Retour des vigilants

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Retour de Fr. James
Aubert	Retour de Fr. James
Cinécran	L'étrange rendez-vs.
Eldorado	Blonde incendiaire.
Français	Il était une fois.
Gaumont-Palace	Les Enchaînés.
Gaumont-Théâtre..	Retour de Fr. ames
Impérial	L'étrange rendez-vs.
Lynx	Blonde incendiaire.
Midi-Minuit	Marchand d'esclaves.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
New-York	Conte de Cendrillon.
Palace	La Jungle en feu.
Paramount	Blonde incendiaire.
Plaza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Arènes sanglantes.
Rex	Les Enchaînés.
Royal-Haus. (Mél.)	Soirs de Miami.
Ritz	Soirs de Miami.
Studio Rivoli	Conte de Cendrillon.
Studio Universel	Signe de la croix.

CHATELET. - Demain sam. 14h 30, mat. suppl du grand succès LA MARECHALE SANS GENE

A L'A. B. C.
Une nouvelle grande étoile du tour de chant est née
Suzy Delair, déjà vedette du cinéma, vient de se révéler d'un coup vedette du tour de chant à l'A.B.C. Son charme, son dynamisme, sa fantaisie et un répertoire sortant de l'ordinaire ont conquis le public le plus difficile de Paris.
Des acclamations sans fin ont salué cette nouvelle étoile.
Dans le même programme, la sublime et étonnante Marguerite Moreno et Yves Deniaud ont connu un très grand succès

THEATRE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - Metro Montmartre
PIERRE DAC
ET TOUS LES PRINCES DU BURLESQUE
dans "le Droit de Rire"
de Pierre Dac et Fernand Rauzena
avec
IRENE HILDA
ON PLEURE DE RIRE
DE 21h 17 A 23h 58
Location : Prs. 69-85, 81-47 Agences et SVP
Soir. 21 h. 15 - Mat. Dim. et fêtes, 15 h. 15

L'OPERA A L'ECRAN
tel est le film que le metteur en scène Carmine Gallone a réalisé avec l'opéra de Verdi « RIGOLETTO ». Les meilleurs chanteurs italiens de l'OPERA de ROME font de ce film qui passe au STUDIO de l'ETOILE, un spectacle inégalé à ce jour. Location : ETO. 19-93 et chez DURAND (Place de la Madeleine).

CALIFORNIA
8 BOULE MONTMARTRE
CINEMONDE
4 CHAUSSEE D'ANTIN
GAITE-CLICHY
76 AVENUE DE CLICHY
Jean GILLIE dans LA RAPACE
VERSION FRANÇAISE

ORSON WELLES
OU LE MIRACLE DU CINEMA
L'enfant terrible d'Hollywood démontre avec sa dernière œuvre : Le Criminel « The Stranger » que l'Amérique était capable de produire un film — non standard — et digne d'intérêt, avec pour partenaires Edward Robinson et Loretta Young. Le Criminel sera la révélation cinématographique de la Grande Saison. Au Colisée à partir du 7 avril.

3ème semaine de succès
CORSO
27 BOULEVARD DES ITALIENS
avec les plus grandes vedettes
Parade du Rire
le triomphe du Burlesque et de la Satire !

DAN. 48-93
JOCKEY
127, Bd MONTPARNASSE
DANIEL CLERICE

CLUB DES CHAMPS-ELYSEES
PIERRE MARLET, Directeur
Rentrée sensationnelle de
JOSEPHINE BAKER
CE SOIR VENDREDI
DINER de GALA
15 avenue Montaigne - ELY. 73-90

CE SOIR VENDREDI
CLUB MARIGNAN
THE - DINER - CABARET
12, rue Marignan - ELY. 58-64
RENTREE SENSATIONNELLE DE
FERNAND CONSTANTIN
et son célèbre orchestre
HENRI GENES et ROBERTA

LE TOURISTE
83, av. de la Grande-Armée - Pte Maillot
SA BRASSERIE - SON RESTAURANT
SON DANCING - Ses CONCOURS de
Chanteurs-amateurs tous les samedis
Salons p. Noces, Communions, Banquets
Cuisine soignée - Prix modérés
PAS. 57-50

CASINO DE PARIS
UN CRI DANS PARIS
CRI-CRI MULLER
est une grande fantaisiste
PARIS EXTRA-DRY
la revue la plus magnifique

ERMITAGE V.O. le FRANÇAIS V.F.
Joan Crawford

IL ÉTAIT UNE FOIS..
(A WOMAN'S FACE)
d'après la pièce de Francis De CROISSET
Melvyn DOUGLAS. Conrad VEIDT

EUROPEEN
Tous les soirs à 21 h., sauf mardi. Mat

Après les premières heures d'enthousiasme

TRIESTE A PEUR D'UNE INVASION YOUGOSLAVE :

"Huit jours d'occupation seraient une catastrophe pire que nazisme et fascisme réunis"

De notre envoyé spécial Marcel PICARD
PRIX ALBERT LONDRES 1946

TRIESTE, .. avril.

LES Triestines, qui sont jolies filles, ont peut-être sauté au cou des Français qu'elles rencontraient lorsque M. Bidault eut annoncé que Trieste devrait rentrer dans le giron de l'Italie. Aujourd'hui, l'enthousiasme de la première nuit est bien éteint. Finis les défilés en ville, les proclamations enflammées, les drapeaux aux fenêtres. Aujourd'hui, Trieste a peur.

Je sais bien que les filles se promènent toujours au bras des garçons, sous les allées ombragées bordées d'éventaires chargés de fruits et de fleurs ; je sais bien qu'il y a foule dans les bars où l'on déguste un café à faire rêver et des glaces au lait ; je sais aussi qu'on fait queue pour aller voir *Monsieur Verdoux* au cinéma. Cela, c'est la façade. Pour certains c'est de l'inconscience, pour d'autres une sorte de bravade. Mais les pensées s'en vont par dessus le cirque de montagnes qui embrasse la ville et derrière lequel un nom cristallise la peur commune : Tito.

La grand'peur des mal blanchis

L'homme de la rue a peur. Sauf s'il est communiste évidemment. Mais à mesure que l'on monte l'échelle sociale, la peur prend des allures d'affolement. Elle est prête à devenir panique à certains échelons de l'administration et des affaires. Parce qu'on trouve à ces échelons tous les fascistes — de fait ou de réputation — sortis plus ou moins blanchis d'une épuration passoire aux trous mal calibrés. Ceux-là sentent déjà la corde enserrer leur cou...

La valise de ce haut fonctionnaire est prête ; il a déjà repéré l'itinéraire le plus court de son habitation au quai où est amarré un destroyer américain.

— Fasciste ? me dit-il, non je ne l'ai jamais été... de cœur. Mais entre l'adhésion au parti ou une place de balayeur, il m'a bien fallu choisir.

Il me semble avoir déjà entendu cela quelque part...

— En tout cas, reprend-il, mon sort est réglé si je suis pris par les Yougoslaves ou par nos communistes, ce qui revient au même. Croyez-vous qu' « ils » viendront ? Mais nos « alliés » nous défendront, n'est-ce pas ?

C'est vrai. J'oublie toujours que si nous avons « envahi » l'Allemagne, nous avons « libéré » l'Italie.

Mais les plus menacés ne sont pas les seuls à craindre. La peur est à tous les étages. Il n'est pas un homme qui ne voie la ville à feu et à sang ou ne s'imagine déporté ;

Comme tous les nouveaux venus, j'ai voulu « voir » le rideau de fer. Un rideau représenté par une double chicane en moellons sur une route et deux soldats yougoslaves qui ont l'air de bien s'embêter. Du côté « territoire libre », il y a une barrière du genre douane et deux gardes civils regardant leurs camarades qui jouent au football dans un champ. Le sous-officier qui commande le poste soupire :

— Si les Yougoslaves envahissent Trieste, je sais bien que les Anglais et les Américains finiront par les repousser. Mais s'ils ne restent que trois jours, ce sera épouvantable... et huit jours d'occupation seraient une catastrophe plus terrible que le fascisme et le nazisme réunis !

Il a dit cela en français. Je traduis pour le commandant américain qui m'accompagne ; il sourit sans répondre.

Les Yougoslaves envahiront-ils Trieste ? Je demande à un officier « G2 » (le 2e bureau américain) s'il est vrai que 150.000 soldats de Tito soient massés dans la région de Fiume, prêts à un rush sur la cité libre. Il ouvre un tiroir et en sort un grand article paru dans un quotidien américain ; selon cet article, les Yougoslaves ont installé, sur les hauteurs dominant Trieste, des « rockets » (canons-fusées) et des rampes de lancement pour V1...

— Les 150.000 hommes sont à mettre dans le même sac ! dit-il en haussant les épaules.

Trieste est comme une caisse de résonance appliquée contre le rideau de fer. Tout bruit qui vient de Yougoslavie se trouve amplifié et la relève d'une patrouille fait autant de bruit que les bottes de plusieurs divisions. Ceci est également vrai du côté anglo-américain. Il y a en permanence dans le port deux torpilleurs et un destroyer ; chaque fois que l'un de ces navires, après un tour sur rade rentre au port... on annonce l'arrivée d'une escadre ! Quant aux troupes, leur nombre n'a pas varié depuis la création du territoire libre : 5.000 Anglais et 5.000 Américains en zone A, 5.000 Yougoslaves en zone B.

Evidemment, comme on dit ici, « les doigts sont lourds sur les gâchettes ». Du côté yougoslave surtout. Il y a deux jours, des soldats de Tito ont tiré sur un train après avoir franchi la ligne de démarcation ; il y a eu un blessé et le train a fait marche arrière.

Cette ligne idéale — si l'on peut dire — que l'on ne remarque qu'aux postes de garde ou à l'espèce de « raie au milieu » tracée dans une forêt par un abattage massif d'arbres, est une source permanente d'incidents qui, jusqu'ici, n'ont pas eu de suites. Hier, alors que j'étais dans l'un de ces postes, il y a eu un moment d'émotion.

Cette ligne, qui a remplacé l'ancienne « ligne Morgan », a vu le jour à la suite de l'initiative française lors de la conférence sur Trieste. Alors, chaque fois que quelqu'un s'en plaint, les Anglais et les Américains ont un geste d'impuissance et disent : « C'est la French Line » !

Que se passe-t-il derrière cette ligne ? Les Triestins sont persuadés qu'elle sera enfoncée au lendemain des élections du 18 avril. C'est pour cela qu'ils ont peur.

10% DE BAISSE pourraient être réalisés par un nouvel effort

Les communistes qui reconnaissent moins de 5 o/o de baisse se rallient à la motion Gaussel

Par Georges GARREAU

LE train de la baisse, moins dynamique que le « train de l'Amitié », a démarré hier fort lentement. La plupart des détaillants attendent les instructions de leur syndicat. C'est curieux comme il faut beaucoup moins de temps pour changer une étiquette en hausse qu'une étiquette en baisse.... Mais, comme la clientèle va restreindre ses achats jusqu'à ce que la baisse soit effective, l'intérêt viendra vite au secours du « Journal officiel ».

Le bureau politique du parti communiste s'est réuni hier et a voté un ordre du jour qui mérite quelques commentaires.

Il constate d'abord que les dernières mesures prises ne concernent pas les produits alimentaires. Or, tout le monde le savait, et ce sont les communistes eux-mêmes qui avaient réclamé un effort sur le plan des produits fabriqués.

Il enregistre ensuite officiellement une baisse totale de « moins de 5 % ». Le parti communiste reconnaît donc honnêtement ce début de baisse que certains s'obstinent à nier.

Tout le monde est d'accord avec lui, et sur le chiffre de 5 %, et sur son insuffisance. Il est donc parfaitement légitime que le bureau politique du parti communiste réclame un nouvel effort. Il se borne, d'ailleurs, très sagement, à cette simple position de principe.

Mais il est intéressant de souligner que, dans les commentaires, il est fait état, non des 20 % de majoration mis en avant par la C.G.T., mais des 10 % de baisse réclamés par la motion Gaussel au nom du Conseil économique et revendiqués par les autres organisations ouvrières : Force Ouvrière, C.F.T.C. et autonomes.

Or, 5 % sur 10 %, cela fait la moitié du chemin à parcourir. L'élan donné, le charbon et le ciment plus abondants permettant de développer la production, il ne semble pas impossible de réaliser très rapidement de nouvelles compressions permettant d'atteindre le palier recherché.

Personne ne semble plus disputer au gouvernement un nouveau délai de grâce que le retournement de situation obtenu permet d'accorder. Un nouveau train de baisse est annoncé pour le 15 avril. Il faut qu'il soit substantiel.

Malheureusement, contrairement à la croyance populaire, le mois d'avril est peu favorable à la baisse des prix alimentaires. Vieux fruits et vieux légumes sont de plus en plus rares et les nouveaux ne sont pas encore là. La soudure s'effectue à l'aide de primeurs dont les prix sont toujours beaucoup plus chers que les produits de culture normale. Toutes les ménagères savent que le prix de la vie atteint généralement son maximum en mai. Il s'agit de renverser cette situation, donc d'agir très énergiquement pendant les deux mois difficiles où il va falloir vaincre les lois naturelles

CLÉ DE LA BAISSE

(Suite de la première page.)

lui que l'on importera peut-être demain coûtera à peu près le double de ce que nous l'aurions payé voici deux mois), les Italiens augmentent leurs oranges, les Danois leurs poissons et le tout à l'avenant.

Demande factice

Un autre facteur psychologique, fils légitime de notre pagaille administrative, joue également à la hausse sur le marché mondial.

Etant entendu que les autorisations sollicitées sont toujours amputées quand on les accorde, les importateurs en puissance gonflent leurs demandes. Celui qui veut acheter 1.000 tonnes de légumes sollicite une licence pour 3.000 tonnes, sachant fort bien que son chiffre sera ramené au strict minimum par les services.

Ces astuces de marchand de tapis à la sauvette ont pour résultat de laisser apparaître aux yeux du vendeur, une demande de beaucoup supérieure à la demande réelle. Automatiquement l'offre se raidit et devient plus exigente.

Quand l'affaire enfin est conclue, les mêmes devises ne permettent plus d'acheter qu'une quantité très inférieure de la denrée sollicitée.

On a donc acheté peu, mal et cher.

En outre, telle denrée dont l'importation massive pouvait peser sur les prix au mois de janvier, ne sera plus que d'un intérêt relatif au mois de juin. Or, c'est au mois de juin que la machine administrative permettra seulement de la recevoir.

On comprend par exemple que si l'on veut faire baisser le prix des fruits, c'est en période de pléthore et non pas en période de pénurie qu'il faut agir. La faillite de nos importations d'oranges permet aujourd'hui aux marchands de pommes françaises d'afficher ce fruit 120 francs le kilo. Si nous disposions à profusion d'oranges à 80 francs, les pommes seraient à 60. Cela est un exemple entre mille.

Nous venons seulement d'analyser ici les causes les plus graves de la faillite du programme d'importations alimentaires. Il en existe, certes, d'autres, mais dont la nocivité est moindre.

Le remède est plus simple que le mal :

Il suffirait de donner à un seul des services actuellement « compétents » tout pouvoir pour alimenter le marché. Tout pouvoir et responsabilité totale.

Qu'on entende cet avertissement : il faut faire vite. Passé le printemps, il sera trop tard.

J. B.-M.

A TRAVERS LA FRANCE

■ **LES EMPLOYES DU METRO**, adhérents au syndicat autonome, doivent prendre un décision, lundi soir, pour l'éventualité d'une grève. Ils sont mécontents des lenteurs apportées à la satisfaction de leurs revendications.

LE PREFET DE LA SEINE vient d'indiquer, dans une réponse à un conseiller, qu'en 1947 3.035 mineurs seulement furent poursuivis devant le tribunal pour enfants, alors qu'il y en avait eu 4.118 en 1946 et 5.500 en 1945.

UN FOU, QUI SE PROMENAIT A PANTIN, en portant ostensiblement un revolver, a tenté de fuir à l'approche des agents. Après sommations, ceux-ci se sont vus dans l'obligation de tirer. Edmond Bechu a été grièvement blessé.

M. DUPERRON, MENUISIER, qui travaillait à bord du bateau de Mme Saint-Exupéry, amarré à proximité du pont Alexandre-III, a découvert, hier soir, un cadavre flottant entre deux eaux. Il semble que le corps ait séjourné quelque temps dans l'eau. On ne sait encore s'il s'agit d'un suicide ou d'un crime.

UN CHASSEUR de la base aérienne de Meknès percute au sol, près de Triflet. L'aviateur, le commandant Mouriez, a été tué.

LA NOUVELLE LIGNE AERIENNE Lyon-Casablanca a été inaugurée hier. Cette nouvelle liaison, assurée par « Air-France », aura lieu tous les jeudis et dimanches.

LE SAC POSTAL VOLE DANS LE TRAIN Périgueux-Brive a été retrouvé à Sainte-Marie-de-Chignac. Les malfaiteurs se sont emparés des 270.000 francs qu'il contenait, mais ont abandonné diverses valeurs et des bons du trésor en blanc.

DANS LE CANAL DE NANTES A BREST, près de Saint-Nicolas-de-Redon, on repêche le cadavre de Mme veuve Julie Fleury. On croit à un accident.

Les conférences fédérales des délégués d'entreprises se sont ouvertes ce matin

Les principales conférences fédérales des délégués des comités d'entreprises (C.G.T.) qui précèdent la conférence nationale convoquée pour dimanche prochain, au Vélodrome d'Hiver, ont commencé leurs travaux ce matin.

La plus importante, celle des métallurgistes, a tenu une séance plénière inaugurale à la salle des fêtes de Gennevilliers.

De son côté, la conférence du bâtiment a siégé à la Maison des Syndicats, cependant que les représentants des cheminots délibéraient à la Maison de la Mutualité, de même que ceux des industries chimiques.

Trente-deux autres conférences particulières aux diverses industries se tiennent, aujourd'hui et demain

INQUIÉTUDE A BERLIN

(Suite de la première page.)

La population de Berlin accueille la crise avec un calme inattendu. La raison de ce sang-froid est peut-être le souci que manifeste la presse berlinoise de minimiser l'importance des événements. Les journaux, sous contrôle soviétique, notamment, les rapportent de façon succinte déclarant que les nouvelles mesures de contrôle ont pour but d'assurer le développement et la sécurité des communications entre l'est et l'ouest.

De plus, le ravitaillement des Allemands n'est pas compromis, les Russes laissant passer sans aucune difficulté les trains qui amènent des vivres

Il n'en va pas de même naturellement des marchandises destinées à l'exportation. Pour celle-ci, embargo total. eBrlin ne remplit plus le rôle qu'il devait jouer dans la réalisation du programme d'exportation-importation anglo-américain pour 1948. En 1947, le secteur américain avait fourni des marchandises pour une valeur de 258.000 dollars, et le chiffre prévu pour cette année était 2.300.000 dollars.

Ces produits se composaient principalement de matériel électrique, de pièces détachées d'appareils d'optique

Transports alliés

Dix mille Américains au total se trouvent actuellement à Berlin, ainsi qu'à peu près autant de Français et d'Anglais. Le gouvernement militaire américain se déclare en mesure de subvenir entièrement à leurs besoins, grâce aux relations aériennes avec les zones occidentales. L'aérodrome de Tempelhof, endommagée par les bombardements, a été remis à peu près en état.

Les officiers de l'aérodrome ont annoncé que toutes les mesures avaient été prises pour que le service entre Berlin et l'Ouest fonctionne indéfiniment. Les Américains enverront aujourd'hui une quinzaine d'avions transportant des vivres et des voyageurs prioritaires.

Le premier avion américain assurant le service spécial avec Berlin est parti de Francfort ce matin. Il s'agit d'un Dakota B 47, ayant à son bord 21 passagers.

Un avion américain de la ligne « New-York-Francfort, via Prestwick » (Glasgow) poursuivra son voyage aujourd'hui jusqu'à Berlin, annonce-t-on, ce matin, à Londres.

Cet avion a pour mission d'aider à l'évacuation des voyageurs américains bloqués à Berlin.

Les autorités britanniques ont annoncé qu'une liaison aérienne entre Berlin et Buckeburg, aérodrome situé près de Minden, serait assurée deux fois par jour pour transporter les voyageurs prioritaires et des marchandises de première nécessité.

Les trains militaires anglo-américains restent suspendus jusqu'à nouvel ordre.

Le train militaire français reliant la zone française d'occupation à Berlin est supprimé jusqu'à nouvel ordre.

En conséquence, le convoi qui devait quitter Baden-Baden ce soir à 16 h. 40 ne partira pas, et le train Berlin-Paris n'a pas quitté la capitale

Par contre, les trains allemands circulent comme d'habitude.

Sur l'autostrade de Berlin, la situation est moins claire. De nombreuses voitures alliées se présentent devant les barrages russes, mais aucun citoyen américain, anglais ou français n'est autorisé à les franchir s'il n'est pas porteur d'un laissez-passer nominatif ou nouveau modèle.

Les Allemands ont toute facilité pour circuler sur l'autostrade, aucun document nouveau n'étant exigé pour eux.

A Francfort

FRANCFORT, 2 avril. — Le grand aérodrome « Rhein-Main » de Francfort est actuellement le théâtre d'une activité sans précédent dans son histoire.

Ce matin, dès l'aube, les camions de l'armée ont amené à l'aérodrome le ravitaillement et les approvisionnements destinés aux Americains de Berlin, et le tsavail de chargement dans les avions commença aussitôt.

Peu après quelques-uns des voyageurs des trains refusés hier, à l'entrée de la zone soviétique firent leur apparition, les Americains n'avaient besoin, pour prendre place à bord des avions que d'une autorisation de l'Office des priorités de l'armée, mais les Britanniques ont rencontré une difficulté inattendue : la plupart d'entre eux, en effet, ne possédaient pas la somme de 31 dollars que l'aviation américaine réclame comme prix du passage pour chaque voyageur. Ne ressortissant pas du gouvernement militaire américain. Des négociations sont actuellement en cours pour conclure un arrangement à ce sujet.

Les bruits les plus divers continuent à courir entre la bizone et la zone soviétique. Il est beaucoup question de mouvements de troupes du côté des Soviets.

Les Russes ne font rien pour démentir ces bruits. Peut-être en favorisent-ils même leur diffusion qui semble faire partie de la « guerre des nerfs ». Il paraît certain que les Russes ont renforcé, dans une proportion de 25 à 50 % les effectifs des postes de garde

D'autre part, le correspondant à Berlin de la « Frankfurter Neue Presse » écrit que les familles de tous les militaires russes en Allemagne ont reçu l'ordre de retourner en U.R.S.S. avant le 15 avril.

Depuis hier, la circulation des frontaliers allemands a été suspendue.

Une nouvelle kommandatur soviétique a été installée dans la vallée de Locker (Marz) et les postes de garde ont été renforcés dans ce secteur.

mots croisés

PROBLEME N° 805

HOR. — 1. Cyrus lui coûta l'appétit. — 2. Rompues. Possessif. — 3. Chef-lieu. Sera peut-être atteint. — 4. Il y en a qui la mènent joyeuse. L'île l'est par l'eau. — 5. Charpente. Du même auteur que le premier du sept horizontal. — 6. Rendeut service. — 7. Du même auteur que le sixième 5 horizontal. Acclamé. — 8. Jeunes affligés. — 9. Aspiration. Département. — 10. Peigne. Fleure d'Italie.

VER. — 1. La qualité essentielle du combattant. — 11. Temps. Note. — III. Dans la Haute-Siène. En Asie. — IV. Pour le fire o'clock. Le jeu a les siens. — V. N'est pas fixé. Temple. — VI. Rouge quand il est de cœur. Passer. — VII. Il est parfois qualifié. En partie. — VIII. Ville d'Espagne. Roi de théâtre. — IX. Fleur. Conscrne les présents que s'offre le vainqueur. — X. Evêché. Cardinaux.

Solution du problème N° 804

HOR. — 1. Gargarisme. — 2. Arias. Mien. — 3. Isère. Pore. — 4. Ni. Ormée. — 5. Sbire. — 6. Alésia. — 7. Etaées. Ut. — 8. Raid. Singe. — 9. Redit. Oies. — 10. Ela. Urnes.

VER. — I. Gaité. Erre. — II. Ars. Staël. — III. Riens. Alda. — IV. Garibaldi. — V. Ase. Ile. Tu. — VI. Ormées. — VII. Impression. — VIII. Sion. Nie. — IX. Mère. Auges. — X. Enée. Tés.

courses

Résultats d'Auteuil

1. - PRIX DE BREVAL

1. Rouge Bord (R. Montarou) (118) G. 54 à M. E. Dumé ..... P. 18
2. Néerite IV (H. Signoret) (110) P. 19
3. Notre Espoir (A. Poot) (115) P. 29

3/4 de l. 2 l. 1/2, 3/4 de l. N. pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 107 113, 114, 116, 117, 119, 121.

MARIAGE

C'est avec plaisir que nous apprenons le mariage de M. Jean Sovinski, collaborateur à notre journal, avec Mlle Mauricette Logeais. La bénédiction nuptiale sera donnée samedi 3 avril à 16 h. 30, en l'Eglise St-Martin de Sartrouville.

PERDU 31 MARS, CHIEN BERGER ALLEMAND BLESSE TRAIN ARRIERE, QUARTIER REPUBLIQUE. PREVENIR Mme **BESSON**, OBE. 17-13. **B. Récomp.**

Campagne électorale sanglante en Italie

Un chef syndicaliste sicilien est tué à coups de mitraillette

ROME, 2 avril. — Le secrétaire de la Fédération des travailleurs agricoles de Camporeale (Sicile), M. Calogero Congialosi, a été tué à coups de mitraillettes par des inconnus, alors qu'il rentrait chez lui la nuit dernière, en compagnie de deux membres du secrétariat. Ces derniers ont été grièvement blessés. C'est le 36e attentat commis contre des membres du parti communiste, et il porte à 12 le bilan des morts de la campagne électorale.

On craint à Rome que ce nouvel acte de violence, survenant au plus âpre de la campagne électorale, ne provoque une vive réaction communiste. Déjà une grève générale de protestation est prévue pour jeudi prochain à la suite de la mystérieuse disparition d'un autre leader ouvrier sicilien, M. Rizzotto. (*A.F.P.-U.P.-A.P.*)

L'utilisation du courant des usines du mont Cenis

Un accord est signé entre l'Electricité de France et une société italienne

ROME, 2 avril (A.F.P.). — Un accord vient d'être signé entre une société italienne et l'Electricité de France concernant l'utilisation par les usagers italiens du courant électrique produit par les usines du mont Cenis.

On précise dans les milieux autorisés qu'il s'agit d'un accord d'un caractère privé, sans rapport avec la question de la propriété de ces usines mais concernant cependant leur gestion par la société italienne à qui elles appartenaient avant la signature du traité de paix les attribuant à la France.

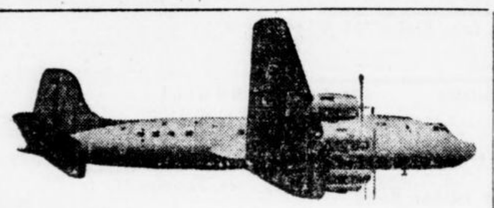
DANIEL MAYER :

« La France entend supprimer les difficultés qui entravent l'émigration italienne. »

MILAN, 2 avril (A. F. P.). — Visitant le centre italien d'émigration, M. Daniel Mayer ministre français du Travail, a souligné l'intention du gouvernement français de supprimer toutes les difficultés qui entravent encore l'émigration italienne vers la France. Le ministre français a rappelé que les émigrants italiens jouiront en France des mêmes droits que les travailleurs français.

M. COTY A TOULON

M. René Coty, ministre de la Reconstruction, est arrivé à Toulon ce matin à 9 h. 30 où il a visité les chantiers de reconstruction de la ville.



"...le DC-6 *aujourd'hui...*

constitue l'un des appareils les plus sûrs et les plus perfectionnés dont dispose l'aviation de transport".

(Traduction du texte original)

T. P. WRIGHT
Administrator of Civil Aeronautics
United States Department of Commerce

Cet éloge prononcé par un haut fonctionnaire du Gouvernement des U.S.A. rend hommage à la tradition Douglas : produire les meilleurs avions du monde. Les nombreux dispositifs de sécurité que comporte le DC-6 d'aujourd'hui, ses performances, son confort, ne sont égalés par aucun autre transport aérien actuellement en service.

Porté en DC-6 à plus de 8 kilomètres à la minute, vous éprouverez un sentiment de parfaite confiance en l'appareil ; confiance justifiée, car les ingénieurs de Douglas, créateurs de plus de 90 % de tous les avions de ligne, ont mis à profit leur expérience sans égale pour faire du DC-6 leur chef-d'œuvre. Avec le DC-6, Douglas vous offre la garantie des tout derniers perfectionnements de voyage aérien.

le DOUGLAS DC-6
d'aujourd'hui digne compagnon des
DC-4 DC-3
adopté par les principales lignes du monde

KLM
Sabena
Scandinavian Airlines System
F.A.M.A.
American Airlines
Braniff International Airways
Delta Air Lines
National Airlines
Panagra
United Air Lines
Philippine Air Lines

dorland

DOUGLAS TRANSPORTE PLUS DE MONDE... PLUS VITE... PLUS — DOUGLAS AIRCRAFT COMPANY INC. SANTA MONICA CALIF. U.S.A.

PLACES DISPONIBLES
PARIS-DJIBOUTI PAR AVION
DEPART : 24 AVRIL
CENTRAL AERIEN, 4, pl. de l'Opéra ARC. 95-16

A BEZIERS (Hérault)
Il existe désormais un
Restaurant de grande classe
"AU TROU NORMAND"
3, rue des Petits-Champs
VOUS L'ESSAIEREZ...
VOUS EN PARLEREZ...

33 Fbg ST-ANTOINE dans la cour — Cde QUINZAINE du MEUBLE chez BOIBIENFAIT le spécialiste du faubourg
AU 33 DANS LA COUR
LA QUALITÉ A DES PRIX IMBATTABLES
CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
GRAND CHOIX DE MEUBLES EN CHÊNE
33 FAUBG ST ANTOINE — Mo BASTILLE
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT N° 4
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

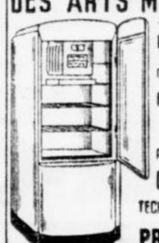
BONNE QUALITÉ - PRIX MODÉRÉS
Meubles..... Intiquités..
Vêtements... Tapis-Tissus
(Hom. Dam. Enf.) Chaussures.
Fourrures... Bonneterie..
Livres..... Bibelots.....
VOUS LES TROUVEREZ
au VILLAGE SUISSE
GROUPEMENT ARTISANAL DE 200 COMMERÇANTS
Ouvert même Samedi et Dimanche - Entrées Av.te de Suffren et Motte-Picquet
METRO : MOTTE-PICQUET

JEM 1 BOULd SAINT-DENIS (Coin rue Saint-Martin)
Vous invite à venir voir :
COSTUMES prêts à porter, dep. 4.900
SUR MESURE pure laine, dep. 10.900
Rayon de GABARDINES, pantalons et vestons

Hâtez-vous de profiter de la GRANDE VENTE RECLAME de FAUTEUILS et CANAPÉS en CUIR AUX PETITS AGNEAUX
MAISON FONDÉE EN 1899
29, Boul. de Sébastopol - Paris (1er)
(MÉTRO. CHÂTELET)
13.990 f GRAND CHOIX de Chambres à coucher, Salles à manger Studios, etc.

DECOR-HOME
FABRICANT-SPECIALISTE
12, Rue Condorcet
(près rue Maubeuge - Mo Poissonnière)
FAUTEUILS cuir véritable
CANAPES-LITS
3 % remise sur présent. de cette annonce

10.000 Fr. DE RECOMPENSE
à qui donnera indications permettant retrouver voiture JUVA 4 9951 RQ. Ecr. GENIN, 11, sq. Henri-Paté (16e), ou tél. JAS. 16-82

LE SUCCÈS DES ARTS MÉNAGERS

REFRIGÉRATEURS de 160 à 300 LITRES
ÉCLAIRAGE INTÉRIEUR
PAS DE RÉSISTANCE
DONC ÉCONOMIE
TECHNIQUE AMÉRICAINE
PRODUCTION
NEWFRIGOR
52, RUE LA BOÉTIE PARIS 8e - BAL. 12-06

ADRESSE A CONSERVER
LOCATION
VAISSELLE - VERRERIE
COUVERTS - COUTELLERIE
pour réceptions, noces banquets, etc...
ESPAISSAS - TRI 18-79
51, rue Blanche
Livraison et reprise à domicile

Pour vos toilettes de printemps
CHEZ ANY 5, Av. de S'OUEN
MÉTRO : LA FOURCHE
Grand choix de :
ROBES - JAQUETTES - MANTEAUX ENSEMBLES ET TAILLEURS à partir de 3.900
SPÉCIALITÉS DE GRANDES TAILLES ET ROBES DE MARIÉES
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

Perdu valise sur route LISIEUX-CAEN. Ecr. PHILIPPE, 19, rte de Lyon. CAEN (Calvados). Forte récompense.

FORTE RECOMPENSE. PERDU CHEVALIÈRE OR et RUBIS MERCREDI, ENVIRON 21 h. « TOUT EST LA », St-Lazare. Tél. GRE. 02-66

LE CYRANO
BRASSERIE
PLACE BLANCHE - MON. 95-30
Rouvrira samedi 3 avril après complète transformation
CUISINE RECOMMANDÉE

HORTENSE
LE SAMEDI
VENTE DE TISSUS DE QUALITE DE NOS ATELIERS
48, rue Cambon

ACHAT AU MAXIMUM
PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS
M.-G. BRINGAZEN
48, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI 03 70

BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

Actuellement en réclame AUX GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS

SOMMIER TAPISSIER A SOUFFLETS
POUR 2 PERSONNES (QUANTITÉ LIMITÉE) 5.950
et
"TOUTE LA LITERIE A TOUS LES PRIX"
NOTRE Exclusivité
MATELAS à RESSORTS "BARBÈS-SONGE" (recouvert de coutil granité)
et le
PLUS GRAND CHOIX DE MATELAS LAINE BLANCHE
Qualité supérieure
(recouverts de coutil damassé)

MAGNIFIQUES GABARDINES
COSTUMES - PANTALONS - VESTES - IMPERS POPELINE
PURE LAINE
COMME AVANT
208, Fg St-ANTOINE
PUBLIC — METRO : FAIDHERBE-CHALIGNY

FAUTEUILS CUIR
Directement chez le FABRICANT
CANAPES-LITS et DIVANS
RUBIN FRERES
33, Fg St-ANTOINE
DANS LA COUR
rez-de-chaussée gauche

PEUGEOT 202 1939. Excellent état 10, boulevard de Reims. GALV. 43-97
ETABLISSEMENTS DIAZ

NICK, Détective
TOUTES ENQUETES PRIVEES
Renseignements commerciaux
2, r. de la Bourse-2e. RIC. 59-27

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

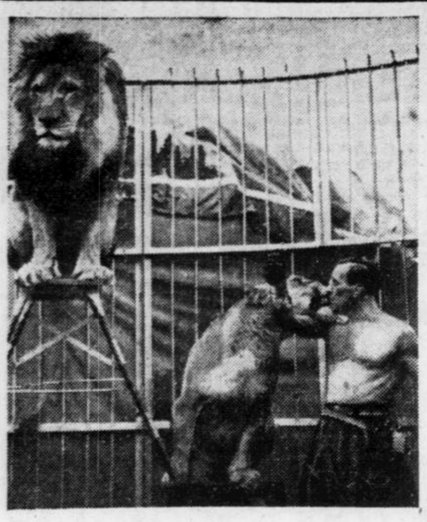
Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81 55.56.57.58
Adr. télégr. : PARISPRES PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 1er avril 1948, « Paris-presse » a été tiré à 414.700 exemplaires.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris 2e
3. Paris-presse (d)

BOURSE DE PARIS (clôture) - 2 avril

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 30	64 30
5 0/0 1920	122 10	122 30
3 1/2 0/0 Amort. 1942	79 10	79 10
3 0/0 Amort 1942	72 40	72 30
3 0/0 Amort. 1945	70 40	70 40
7 0/0 1924	29000	29200
4 0/0 1939	152030	153000
Crédit Nation. janv. 1943	4360	—
Crédit Nation déc. 1943	7600	7600
S. N. C. F. 4 0/0 1941	788	787
Banque de l'Indochine	21700	21300
Crédit National	3857	—
B. N. C. I.	792	—
Banque Paris-Pays-Bas	1606	1625
Banque Union Parisienne	1628	1645
Comptoir d'Escompte	1430	1427
Crédit Commerc. France	1270	1300
Crédit Industriel	1125	1140
Crédit Foncier France	2000	2055
Crédit Lyonnais	1472	1474
Société Générale	1531	1541
Société Marseillaise Créd.	—	2200
Suez (action)	72500	72200
Suez (Société civile)	17000	17000
Cb. de fer Buenos-Aires	16805	16950
Métropolitain	460	480
Rosario Puerto Belgrano	3625	3552
Santa-Fé	14010	13800
Lyonnaise des Eaux	1295	1285
Trams Changhaï	2800	2760
C. P. D. E.	1300	1280
Edison	1590	1576
Générale d'Electricité	3600	3475
Energie Industrielle	1226	1202
Radio-Electrique	179	66.170
T. S. F.	1640	1641
Union d'Electricité	525	526
Thomson-Houston	448	450
Delifus Mieg	55000	55950
Fil. Fourmies	695	690
Gillet-Thaon	285	283
Perenchies	1650	1750
Saint-Frères	1410	1410
La Soie	3179	3325
Gaz Lebon	—	4825
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1092	1121
Gaz et Electr. (Réunis)	589	571
Gaz France-Etranger	1595	1595
Aciéries de Longwy	2350	2215
Aciéries de Micheville	1420	1400
Aciéries du Nord	995	975
Chant. Saint-Nazaire	1245	1210
Châtillon-Commentry	1265	1251
Citroën B.	815	850
Commentry-Fourchamb	1330	1280
Constr. Locomotives	759	801
Electro-Métallurgie	450	450
Selchimé	980	980
Fives-Lille	920	900
Pont-à-Mousson	1500	1506
Ford	575	575
Aciéries de la Marine	658	660
Forges Nord-Est	705	719
Jeumont	700	707
Pont-à-Mousson	7420	7350
Denain-Anzin	1820	1310
Métaux	3620	3620
Peugeot	940	929
Schneider	5780	5670
Berhune	2100	2100
Charb. du Tonkin	2825	2825
Autobe	1300	1300
Courrières	496	502
Lens	720	722
Association Minière	2410	2396
Mokta el-Hadid	14400	14750
Le Nickel	1435	1410
Penarroya	2250	2235
Française des Pétroles	2915	2901
Stand. Franc. des Pétrol.	2150	2132
Gafsa	2075	2040
Phosphates Constantine	960	930
Air Liquide	1490	1440

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
Bozel Maletra	480	485
Eglises	1842	1840
Aubay	1250	—
Vivet-Trieux	3050	3030
Kali-Sainte-Thérèse	2890	2850
Kuhlmann	1835	1825
Péchiney	890	892
Rhône-Poulenc	1399	1400
Saint-Gobain	2980	3020
Salines de Djibouti	3905	3925
Port de Rosario	39500	39985
Chargeurs Réunis	2500	2400
Bénédictine	15100	15800
Brasserie Quinnès	38700	38275
Brasserie du Maroc	4490	3500
Nicoas	1450	1450
Ollda	9800	9950
Raffin. Suc. St-Louis	2300	2270
Raffineries Say	1220	1210
Saint-Raphaël	29890	29125
Sucreries Coloniales	1470	1460
Ciments Lafarge	12340	11700
Ciments d'Indochine	748	758
Voilet et Chausson	1570	1540
Bergougnan	5425	5445
Caoutchouc d'Indochine	1660	1640
Cultures Tropicales	430	414
Dunlop	2395	2351
Plantations Hévéas	680	674
Terres Rouges	1200	1191
Chapal	—	3850
Coty	995	990
Nouvelles Galeries	820	800
Paris-France	2060	2140
Printemps	6050	6005
Librairie Hachette	3190	3190
Afrique Occidentale	7250	7195
Cie Générale Coloniales	1690	1690
Lyon-Madagascar	1430	1571
Marseille-Madagascar	19550	19825
Ouest-Africain	2750	2745
Entreprises (Sté Gle)	1205	1225
Travaux Marseille	1315	1370
Banque Ottomane	5700	5700
C. F. Franco-Canadien	44500	44700
Canadian Pacific	3540	3527
Centra. Mining	15600	15700
East Geduld	8300	8450
Geduld	5190	5210
Rio

Les spectacles



Le belluaire et ses fauves

Avec Jim ROOSE "monsienr" du voyage...

CET ami de Nice m'avait dit :
— Je connais un gars qui pratique « le baiser aux lions ». Veux-tu le connaître ?

Mon acquiescement nous mena chez Achille, Marseillais qui, dans son bar de la vieille ville, dispense le pastis, la cappa corse et le gnocchi italien.

Le phénomène promis était là, accoudé au comptoir.

Chemise écossaise sous un gilet de laine, large ceinturon de cuir, la face ravivée des gens d'aventures, je le reconnus sur-le-champ : Jim Roose, dit le Captain... L'homme qui, après avoir dompté les lions, les honore d'un baiser sur le muffle. Lorsqu'il passa à Paris, il y a de cela quelques années, on s'étonna de le retrouver dompteur. Car il était surtout connu, dans les milieux sportifs, comme vedette du « ring » européen. Depuis, il voyagea accompagné de sa petite famille : ses enfants, ses bêtes qui sont aussi ses enfants.

Bien entendu, quand Jim Roose va boire, chez « Achille », le pastis de l'amitié, il n'emmène pas ses lions. Pourtant, dans le bar où nous sommes, les excentriques sont les biens venus et l'on ne s'étonnerait pas pour si peu.

Au premier verre que nous primes, Jim déclara :

— Ne me faites pas boire de trop, Mitzi n'aime pas ça.

Mitzi, c'est sa lionne. Mitzi est mariée à Gamin. Quand Gamin s'installe sur son piédestal, la cage tremble et la foule hurle.

Des souvenirs commencent :

— Le boulot que je fais, je le fais parce que j'aime les animaux. Ils me le rendent bien. Et puis ils sont si doux. Mes lions... ils sont quelquefois méchants... Mais pas avec moi. Alors, c'est si simple d'entrer dans la cage et de jouer

Jouer ! Il saisit Mitzi à pleins bras. Lui enfonce la tête dans sa gueule, la piétine, la traîne par la queue... Il appelle cela jouer.

— Gamin, tenez... Gamin... Je lui donne à manger bouche à bouche. Pour me remercier, après il m'embrasse.

Ce que Jim ne dit pas, c'est qu'il travaille sans fouet, sans revolver, sans bâton. Les compagnies ont d'ailleurs refusé de l'assurer.

La foire de Nice l'a amené ici. Maintenant qu'elle est terminée, il va partir.

On lui a téléphoné d'Argentine la veille au soir. Demain, c'est peut-être sa patrie qui le réclamera.

Car le captain Jim Roose est Belge. C'est là qu'il fut « poids moyen », puis dompteur d'ours et enfin de lions.

Pour créer la première pièce de Marcel Aymé

Valentine TESSIER

revient au Vieux-Colombier

AVANT même d'avoir poussé la porte de la salle du Vieux-Colombier, je sais que je vais pénétrer dans l'univers de Marcel Aymé. Ce dialogue alerte, cette langue drue, savoureuse, épaisse comme la crème du lait, n'appartiennent qu'à lui.

Alors que je suis à l'écoute, prolongeant mon plaisir, une main se pose sur mon épaule.

— Ah ! Ah ! l'on vous y prend.

C'est Valentine Tessier qui rit de ma confusion.

— Je me lasse pas de parcourir les coulisses, la scène, les loges du Vieux-Colombier et de m'y livrer à la chasse aux souvenirs. C'est la première fois que je reviens dans ce théâtre, où j'ai passé les plus claires, les plus belles années de ma vie. Il me semble toujours que je vais rencontrer, au détour d'un couloir, Jacques Copeau ou Louis Jouvet.

Elle contemple longuement les murs nus — ils n'ont plus la même couleur — et soupire.

— Là, trois marches descendaient du proscénium jusque dans la salle et nous devions parfois évoluer dans un massif de chapeaux que les spectateurs faisaient pousser sur l'escalier. Ici, de grosses lampes rondes éclairaient la scène. Mais oublions le passé et ne pensons qu'au présent, qui est magnifique. Vous imaginez bien que faire ma rentrée ici pour y créer la première pièce de Marcel Aymé est une joie dont j'apprécie le prix.

Une autre main me happe. C'est celle de Douking. Je passe de l'un à l'autre, ainsi que le « témoin » d'une course-relais. Le cheveu hirsute, l'œil hilare, « Douk » dirige cette pièce, dont il rêve depuis des années.

— J'ai le manuscrit de Lucienne et le Boucher depuis 1937. Et c'est avec cette œuvre que j'aurais voulu inaugurer ma prise de direction du théâtre Pigalle. Vous voyez, la vie est bien faite. Elle m'accorde enfin le droit d'assouvir cet ancien désir.

Une ombre bouge faiblement dans la salle. Je m'approche. Tapi au creux d'un fauteuil, replié sur lui-même ainsi qu'un chat, Marcel Aymé, toujours discret, surveille la naissance de son enfant.

— Un enfant qui est presque adulte, me dit-il. Puisque j'ai écrit Lucienne et le Boucher *en 1932. C'est une histoire fort simple. Celle d'une femme dont les sens sont insatisfaits et qui trouve en la personne de son voisin, le boucher, un costaud plein de muscles et qui sent la chair fraîche, le partenaire que réclame son tempérament de feu.*

Cette aventure sensuelle se déroule dans une petite ville de province, sous le règne de M. Poincaré. Et Marcel Aymé en a profité pour évoquer, avec cet humour féroce qui est le sien, les mœurs d'un village français et pour faire vivre quelques personnages d'une truculence énorme.

...et le boucher Robert ARNOUX

— Valentine Tessier sera Lucienne, l'inassouvie ; Robert Arnoux le boucher, Henri Crémieux **tuera en son honneur le veau gras** *le « cocu ». Et il y a vingt autres acteurs, tous excellents, dont Marcelle Monthil, qui campe une « refoulée », et ma femme, une demoiselle assez délurée.*

Ce que Douking oublie de me dire, c'est qu'il a fait lui-même les décors et les costumes.

— En tout cas, il s'agit d'une pièce dont la verve et la puissance comique ne surprendront certainement pas les lecteurs du Passe-Muraille *et de* La Vouivre.

La gaîté, la bonne humeur qui président aux répétitions ne font que préluder à celles qui régneront bientôt au cours des représentations.

Marc CHAZEUIL.

ALEXANDRE UNINSKY, après une importante tournée aux U. S. A., est de nouveau en Europe. Après s'être fait applaudir avec son succès habituel à Paris (Société des Concerts du Conservatoire), Lyon, Aix, Cannes, Bordeaux, Paris (Pasdeloup), Uninsky est actuellement en Belgique et Hollande. Après quoi, il donnera un récital à Paris

Au Théâtre Michel

TROIS DOUZAINES DE ROSES ROUGES

IL y a une idée — un mari qui courtise sa femme sous un faux nom — et Henri Duvernois en eut fait un acte exquis. Mais Georges Delance et A. de Benedetti ont pensé que lorsqu'il y en a pour un, il y en a pour trois, et ils ont étiré leur sujet et allongé la sauce au point de la rendre bien claire-rette. Le départ est terriblement lent : et lorsque le fleuriste livre le fameux bouquet qui doit tout déclencher, les spectateurs trompent leur attente en comptant les roses. (Mon voisin en trouva vingt et une, moi vingt-quatre. Nous étions loin des trois douzaines.) Après, cela s'anime un peu et sous les pétales se glissent quelques épines qui viennent piquer — faiblement — notre curiosité.

Trois douzaines de roses. Trois personnages. Ils ont la consistance et l'épaisseur des ectoplasmes, et les interprètes ont bien du mérite à leur communiquer le souffle de la vie. José Noguero ne fait plus le poids dans la catégorie « gigolo ». Il passe dans celle des maris où il n'a plus le même punch. Jacques-Henri Duval rafistole le vide de son héros à grand renfort de ficelles et ressemble à un Groucho Marx qui aurait fait une crise de croissance.

Epanouie ainsi qu'une rose safran, Mireille Perrey joue avec beaucoup de fantaisie et d'allégresse une épouse amoureuse d'un fantôme. Monique Sandley est doublement bonne. Je veux dire qu'elle est une excellente soubrette.

Tout de même, dans notre mémoire, ces roses dureront ce que durent les roses. L'espace d'une matinée...

M. F.

On a perdu Marcel CERDAN...

Depuis trois jours, Marcel Cerdan est invisible. Son ami Paul ne l'a pas vu et s'inquiète, car il possède, dans sa poche les billets pour l'avion de Casablanca de ce soir. On sait, en effet, que l'avion part à 21 heures.

Espérons que d'ici là on aura retrouvé Marcel, qui a peut-être été atteint par la maladie du sommeil que Joe Louis communique à tous sur son passage.

LE MATCH ZALE-GRAZIANO PREND CORPS

NEW-YORK, 2 avril (par câble). — La grève contre le Twentieh Century a été déclenchée aujourd'hui par l'Association des managers et aussi pour la réunion de Terry Young-Paddy Demarco, et les managers installeront des piquets de grève autour du Garden. Cela n'empêchera sans doute pas la recette d'approcher de 10.000 dollars, c'est un joli denier si nous considérons que les adversaires sont des comingmen.

● Les organisateurs à New-Jersey de la revanche Zale-Graziano, prévue pour le 9 juin, à Newark, ont posté un chèque de 10.000 dollars aux managers de Zale comme garantie de l'organisation du combat. Zale recevra 60.000 dollars, Graziano 120.000. M. Green, président de la N.B.A., entérinera le combat si le vainqueur promet de rencontrer Cerdan. Aussi nous pouvons attendre des nouvelles importantes imminentes. — St. STEVENS.

MILAN. — Jean Stock boxera demain au palais Ghiaccio le nouveau champion d'Italie des moyens, Tiherio Mitri tandis que son frère Gilbert Stock sera opposé à Mola. L'ex-champion d'Italie des légers sera opposé au Suisse Weber.

Après la séance d'entraînement ce matin à Colombes

Pour FRANCE-ITALIE les «coqs» sont fin prêts

10 heures du stade de Colombes. D'un autocar flambant neuf descendent les joueurs de l'équipe de France ainsi que nombre de stadistes. Et quelques instants plus tard, sur la pelouse même où se jouera le match France-Italie, chacun s'exerce aux passes et aux shots avec une dizaine de ballons qui ont été lancés à leur intention.

On n'en est pas encore à donner un ballon à chaque joueur, ainsi que de mauvais plaisants le voudraient, mais ce sera pour demain.

Un vent vif et froid contraint tout le monde à conserver le survêtement pour éviter les refroidissements.

Da Rui qui, manifestement, est navré de ne pas être compris dans l'équipe, prend place dans un but et veut prouver qu'il n'est pas du tout hors de cause. Il parie un apéritif avec celui-ci, une bouteille de champagne avec celui-là que les shots ne passeront pas et il s'en tire fort bien en effet.

Puis l'entraîneur Herrera donne le signal du travail sérieux. Sous sa direction, les internationaux, accompagnés de stadistes, tournent autour de la pelouse tantôt au petit trot tantôt au pas Ceci pour entretenir le souffle.

Et puis viennent les exercices de souplesse exécutés au pas et par suite les exercices physiques au sol. Le tout très bref, chaque mouvement étant exécuté une dizaine de fois à peine. De toute évidence, Herrera n'a pas l'intention de fatiguer ses hommes, mais simplement de leur donner une plus grande aisance de mouvement, sans que les réserves d'énergie se trouvent affectées

Ce résultat sera certainement obtenu et sans difficulté ni heurt

Il fut un temps où les internationaux français étaient difficiles à diriger et ils ruaient volontiers dans les brancards. Ceux-ci sont certainement de meilleure composition.

Victor DENIS.

La "Squadra Azzurra" sera demain à Paris

(De notre corresp. part. A. BORELLA)

MILAN. — Sous la pluie, et même sous quelques flocons de neige, les Azuris de l'équipe nationale d'Italie qui rencontrera la France dimanche à Paris se sont entraînés hier après-midi au stade de Cunéo, en deux mi-temps d'une demi-heure chacune devant la modeste équipe locale.

Avant cet entraînement, le promoteur anglais Lievesley leur avait fait faire un quart d'heure de culture physique. Tous les équipiers se sont montrés en très bonne condition physique.

M. Pozzo a fait venir à Cunéo, comme réserves, l'arrière turinois Maroso et le demi Rigamonti.

Des quinze joueurs, dix sont de Turin. Ce sont : Bacigaluco, Ballarini, Maroso, Gabetto, Grezar, Loik, Mazzola, Menti, Ossola, Rigamonti. Les autres sont Fiorentino, Avanzolini, Eliani, Sentimenti, Quatrième.

Il est presque certain que l'équipe jouera dans la formation que je vous ai donnée hier, soit la même qui a battu à Bari la Tchécoslovaquie avec le seul changement de Avanzolini au demi centre à la place de Parola.

Les joueurs, qui seront accompagnés de MM. Pozzo, Lievesley et le président de la Fédération italienne, M. Barazzi, partent cet après-midi de Turin pour Modane, arriveront demain à Paris, dans la matinée.

L'ÉQUIPE DE FRANCE de cross est arrivée à READING

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC)

READING. — C'est au complet que l'équipe de France de cross country a pris le train hier soir, à destination de Reading. Le sergent Lahoucine, coiffé de la chéchia rouge des tirailleurs marocains, et le caporal Levêque, en tenue de sapeur pompier de Paris.

L'entraîneur Maigrot appréhendait la traversée, car on annonçait que la tempête faisait rage sur la Manche. En fait, le ferry-oat mit un peu plus de quatre heures pour nous conduire de Dunkerque à Douvres, en nous remuant pas mal.

Roulis, tangage, rien ne manquait à la danse. Il faut croire que les coureurs à pied ont le cœur bien accroché car aucun ne fut malade et, le matin, pour le petit déjeuner au wagon-restaurant, chacun arborait une mine réjouie. Tous se plaignaient néanmoins, de n'avoir pas fermé l'œil de la nuit :

— Il était temps que cela cesse, disait Petitjean ; un quart d'heure de plus et je connaissais les affres du mal de mer.

Lahoucine, qui possède déjà la médaille d'argent de l'Education physique, se plaignait de n'avoir pu se procurer que le ruban, une croix valant 800 francs.

— Si tu gagnes, lui disait René Mourlon, tu auras non seulement la croix, mais tu seras proposé pour la médaille d'or !

Un sourire accueillit cette phrase du directeur technique de l'équipe de France.

Un ciel gris, transpercé par moments par un rayon de soleil, et des douaniers récalcitrants nous attendaient à Londres.

Malgré les efforts de Mariné et de Joly, qui servaient bénévolement d'interprètes, les agents de la douane acceptèrent bien de laisser passer le boudin de Lumley, attribué pour un an à l'équipe gagnante, les jambons, le vin, mais ils refusèrent que le challenge de Maisons-Laffitte, qui pèse quelque 40 kilos, quittât la gare.

On sait que celui-ci représente une victoire ailée en bronze et qu'il est confié, pour un an, au vainqueur individuel.

De guerre lasse, le secrétaire général de la F.F.A. laissa le challenge.

— Ainsi, nous serons moins chargés conclut-il ; si l'un de nous gagne, nous le prendrons au passage. S'il n'est plus à nous, ils se débrouilleront.

A 11 h. 30, nous arrivions à Reading, dans la ville où Oscar Wilde fut emprisonné. Le moral est excellent au sein de l'équipe qui, cet après-midi, alla reconnaître le parcours pour mettre en le conçoit, tous les atouts de son côté.

Les projets de MOUGIN

Jean Mougin, net vainqueur de Jos. Preys, lui aussi, veut aller en Amérique. Il partirait avec Leclerc, plusieurs boxeurs espagnols et... Karel Sys pour la Californie puis le Mexique.

Mais avant il rencontrerait, au Palais des Sports, Ray Famechon ou... Montané.

BOXE - PALAIS DES SPORTS
LUNDI 12 AVRIL à 20 h.
10 × 3 :
CHARRON-DAUTHUILLE
15 × 3 :
Championn. de France poids «coq»
MOUSSE-MEDINA
Location: Palais des Sports (SUF, 44-40) Club des Cinq (PRO, 69-85) et 10, fg Montmartre (AT, 70-80).

Paris-Roubaix-Gazette

- Bizzi, Fazio et Bertocchi sont arrivés ce matin à Paris. Ils s'entraîneront en cette fin d'après-midi.
- *Frèwogel, arrivé hier, a annoncé la venue de ses camarades Kubier, Keller, Diggelmann, Koblet, Guyot, Lang, Tarchini, Sommer, Werlemann frères, Georges Ouvelier décidera quels sont ceux, parmi tous ces non engagés, qui partiront.*
- *Soffietti a déclaré forfait. Brûlé est remplacé par Grégoire ; Danielou prend la place de Macé et Hamebryck celle de Tack malade.*

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

CHARRON battu !

Dès le début du combat, Marcel, qui, ainsi que je l'ai déjà dit, se trouvait pour la première fois de sa carrière devant un gaucher, étudia le jeu de Charron qu'il envoya au tapis sur un crochet droit, peu de temps avant la fin de la reprise, manquant une superbe occasion de le mettre k.-o. Est-ce à cause de son manque de rapidité, conséquence d'une insuffisante préparation, ou par crainte de donner sa droite à fond, je n'en sais rien.

Les reprises qui suivirent furent à peu près toutes à l'avantage de Marcel, mais d'un Marcel manquant de précision et, ce qui est encore plus grave, de souffle, au point qu'au cours d'une minute de repos, où je lui reprochais de ne pas reprendre sa distance, lorsque Charron s'accrochait à lui, il me répondit :

— Je suis bien content qu'il m'accroche, cela me permet de me reposer aussi. Ceux qui n'ont pas vécu dans le coin ne peuvent savoir ce que de telles paroles font mal lorsqu'elles sortent de la bouche d'un tel homme.

Un avertissement fut donné à Charron au onzième round pour tenues répétées, et la douzième reprise se termina sur la victoire de Marcel. Victoire indiscutable, certes, mais combien décevante pour le public et pour moi.

Ce n'était pas suffisant, les journalistes auraient rendu un meilleur service à Cerdan en lui disant la vérité, et ils auraient dû écrire :

« Marcel, nous vous connaissons bien, nous savons que vous êtes un champion, mais vous êtes malheureusement trop disposé à vous endormir sur vos lauriers, et vos nombreuses victoires vous incitent à un laisser-aller déplorable, encouragé par un entourage qui vous est néfaste, vous devez vous reprendre et faire mieux. »

Je savais que cela lui aurait fait du mal, mais combien plus salutaire aurait été cette vérité car, connaissant mon gars comme je le connais, il n'aurait pas manqué de me dire, le lendemain, en attrapant un bon coup de sang : « Je vais leur faire voir ce que je peux faire à tous ces garslà ! »

En effet, il était capable de faire mieux et je le savais, j'espérais que la leçon servirait à quelque chose et que la prochaine fois il se mettrait au travail avec un peu moins de nonchalance.

Je suis certain qu'en lisant ces lignes écrites avec une franchise à laquelle je l'ai habitué, Marcel ne m'en voudra pas ; il comprendra les transes que j'ai traversées par sa faute, à certaines époques de sa carrière, alors que le but que je m'étais fixé était de le voir « planer » au-dessus des boxeurs français de notre époque et, qui sait, des boxeurs tout court.

C'est un brave gosse que j'aime beaucoup, peut-être ne le sait-il pas assez ou, plutôt, entraîné par la vie dont il est devenu l'esclave n'a-t-il pas le temps de s'en rendre compte.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honorez, 112, avenue Gambetta.)

Demain :
RETOUR DE BARCELONE

OFFENSIVE de PRINTEMPS
PARIS-AMEUBLEMENT
GAGNE la BATAILLE des PRIX

Quelques prix !
CHAMBRE CHÊNE MASSIF. complète 24.500
CHAMBRE RONCE DE NOYER complète 44.500
STUDIO RONCE DE NOYER complet 35.000
CANAPÉ-LIT 2 personnes 15.500

Quelques prix !
SALLE A MANGER CHÊNE complète 24.500
SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500
COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500
DIVAN-LIT 1 personne 8.500

Nos Avantages LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR DEMANDE

PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO : MOUTON DUVERNET
La Maison qui n'a pas de "Slogan"
PARIS-AMEUBLEMENT est ouvert tous les jours. Fermé dimanche et lundi

ROLLER-CATCH ROLLER-CATCH
T. l. soirs (sauf lundi) à 20 h. 45. Mat. dimanche à 15 h.
U.S.A.-EUROPE au Palais des Sports
Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) - 10, faubourg Montmartre (TAI. 70-80)

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emploi 50 fr

F. de conf. s'occ. intér. qq h. p.r Lucy, 138, Bd A.-France, St-Denis Secrét. STENO-TYPISTE poss. machine cherche situat. stable sér. référ. Ecr. à Paris-presse » 199.

J. F 35 a. tr. b. prés. bach. adm exp.com. ch.sit.sec.patron acc.resp. vis. récep. clients, P. sér. s'abst. Frankel, 83, Lafayette. Tru.31-53

Radio 30 ans ayant outill. chercâble, align à faire chez soi. Lasalle, 6, passage Goutte-d'Or-18e.

Monsieur 55 ans tr. act. expér. cherche poste direction aff. sér. ress.sur. cantine ou aliment. Stè Restaur. Parisiens, 15 bd St-Denis Mons. 35 a. sér. référ. commerc. act. cherche empl. libre de suite. Ecrire « Paris-presse » ,N° 169.

Jne femme secrét. vendeuse cherche emploi comm. luxe. Ecr. n° 494, BERGER, 17, r. Vivienne, Paris.

J. F. 28 a. tr. b. compt réf. ler ord. comm. caisse dact. aim. comm. exc. prés. lib. suite ch. sit. Paris Prov. Ecr. « Paris-presse » 196.

J.F 25 a. secr. st.-dact comm. b. fréq. anglais, dact. 250 mots. M. TASSEL, 129, rue Lourmel (15e).

Ménage, li. 30 a touriste et pobis lourds, dame 28 a. ménage, chamb. ou cuis, ch pl. *paris-presse* 162.

J. chef secrv. comm. exc.réf. tr.act. conn. compt. corresp. fact. exped. cap. assum.dir. s. secrv.-com. et ad. ch. situat. st. dem. resp. et init. Bequet, 54, r. G.-Moquet (17e).

TSF. J.H. 18 a. moniteur dépann. ch. empl. 1/2 journ. dépannage ou travaux élevés. Ecrire « Paris-presse » N° 194.

Mons. btes référ. mor. et techniq. instr. supér. extr. sér. recherche sit.conf.respl. Ecr. *Paris-presse* 187.

J.F. 22 a. dem.sit. vend.ou barman Ecr. Mlle Bengston, 2, Adélaïde Fosse permis cherche place convoy ou dépôt. Ecr.PARIS-PRESSE 190

Secrét. d.spos. mach. cherche courrier ou coupes apr. 18 h. Ecr. COMTANT 221.238, rue Vivienne, 17.

J.F 23 ans bon présent secret. sténo-dact aide-comptt, connais anglais cherche situation intéress. Ecrire PARIS-PRESSE 185.

J. F. bonne prés. rech. empl. bur. téléphone. Ecr. RIMBERT 18, rue 14-Juill.et, Pré-St-Gervais (Seine)

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

STENO-DACTYLO

réf exig. Se prés. samedi 3 avr. Transp. Jeannot, 99, r.d.Meaux-19e

Secrét. direct. tr. b. sténo-dactylo tr. b. instruct. pour, fros courrier seule. Inut. se prés. env. réf. MERLE, 10, place Malesherbes.

Sténos-dactylos expériment ayant notions allemand. Ecr. ou se prés. de 9 à 11 h., sauf samedi, à M. HERTZ, 50, av. Montaigne (8e).

GARE SAINT-LAZARE

STENO-DACTYLO exigé pour **CLASSIERE**

SATEM, 103, rue Saint-Lazare.

Pour usine Banlieue Ouest, dem. d'urg. tr. bonne secrét. st.-dact. Ecr Richetain, 5, av. de l'Opéra.

4. Paris-presse (d)

Rech. DACTYLO exp. libre début avril. Se prés. 10 à 12 h. sauf samedi NADELIA, 15, r Greffulhe, Eiffel. LEVALLOIS (Mo Pereire).

On dem. st.-dact. débutante s'abs. Ets Hurricane, 15, r. Cl.-Marot.

Employé ayant format. comptable et expér. exportation, Ecr. ou se prés. de 9 à 11 h. et samedi à M. HERTE, 50, av. Montaigne-8e.

Cherchons Jeune Sténo-Dactylo ayt si possible notions comptabilité. KRÉBS et Cie, 38, rue Parmentier à NEUILLY-sur-Seine.

Rech. STÉNO-DACTY., qualifiée Sér. référ. exigées. - Débutantes s'abstenir. Ne pas se présent. écr. C. E. M., 12, rue Portalis, Paris.

Aide-comptable, référ. métier exig. Ecr. av. référ. Enfants de la Cha. pelle, 14, rue de la Chapelle-18e.

Secrétaire sténo-dactylo expériment. est recherchée pour Société des Grands Travaux en Béton Armé, 23, rue de Courcelles, Paris (8e) Se présenter munie de références.

FABRIQUE FERRURE cherche SURJETEUSES sachant faire des boutonnières. 10, rue du Calre.

On dem Entrepreneur et Ouvrier pr chemises Lacoste indémaillables KLEIN, 24, rue d'Enghien, Paris

Ch.bons façonniers tricots jauge 10 et 12. Se présenter ou écrire urgent TEXTILAINE, 102, r. d'Aboukir.

PREMIÈRE MAIN TAILLEUR G. LECOMTE 9, avenue Matignon Cherche surjetteuse connt aussi sur machine-canon en tricots. EDELSTEIN, 20, r. d. Rosiers-4e.

Imp Sté Confection dem. excellent modeliste bon. garç. tr. bnes référ. exigées Ecr N° 855, A. P. 50, rue de Châteaudun, qui transmettra.

◆ GENS DE MAISON ◆

J. Mén. 1 enf. ch bonne à tt faire de tte confiance aidée par f. de ménage bien considér. Se prés. Mme TER, SA, 1, r. Cap.Olchaski Jas. 50-70

Bonne à tt. fre ing.nour. sér.réf.ex. 45, rue des Volontaires. SEG.93-02

◆ INDUSTRIE ◆

FRAISEURS P2, P3
TOURNEURS P2, P3
recherch. par REGNIER, 57, rue A.-Serrant, à VERSAILLES-Pom. CHEFONTAINE, Cantine. Prime.

Ouvrières sur machines atelier de reprise, sérieuses références exigées. S.N.E.D., 17 villa Faucheur, PARIS (20e) Cantine.

BONS ALESEURS

PROFESSIONNELS, URGENT, ERNAULT-BATIGNOLLES 169, rue d'Alésia, PARIS (14e). Bonne cantine. Grosse ristourne.

Exc décoratrice vaiss et pinceau. Julien, 6, rue Mornay, ARC. 17-26

SOUDEUR - TUYAUTEUR bonnes références demandé : PICTET, 6, pass. Courbet, Métro : GUROU.

Mécan. Electric. très cap pour entret. gén. indust. préfér. jeune ménage famille. 57, rue Saint-Fargeau.

Dem. soudeur par points expérimenté MANSE, 51, r. Servan-11e.

Rech. jne dessinateur pr mécan. gén. Fay.86,r.Denf.-Rochereau,Boulogne

1) **UN TOUPILLEUR**

2) Un **DÉBITEUR-TRACEUR**

sont demandés par les Ets DESPATY, Ebénisterie, 11, rue Lazare-Carnot CLAMART (Seine). Import. Usine région parisienne, 30 mètres Mo Pont Levallois rech :

FRAISEURS OUTILLEURS
RECTIFIEURS OUTILLEURS
DÉCOLLETEURS professionn. P 1
TOURNEURS OUTILLEURS

Avant. socv, cantine, coordonnée, S'adress. 161, r. Anatole-France, LEVALLOIS. 8 à 10 h. sf samedi

On dem. urgence **1 TOURNEUR 1 AJUSTEUR**

Se présenter 42, r Industrie. SCINTEX, Courbevoie

On dem. AJUSTEURS entretien. Sér. référ. Se présenter 3, rue Soleillet, à PARIS (20e).

On dem. PEINTRES au pistolet en Carrosserie. F. G., 46, rue Ledru-Rollin, IVRY (Seine).

Petite Fsb. Acc. Auto demande un BON AJUSTEUR-OUTILLEUR ou MANŒUVRE SPEC. débrouillard Sérieux Stable. RAX, 39 bis, Gde-Rue, St-Maurice (S.) Mo Charenton

◆ MAROQUINERIE ◆

On demande bonne MÉCANicienne Se présent de 8 à 9 h. JAUBELGINE, 35, rue Galande Paris (5e)

◆ DIVERS ◆

FILEUR ou FILEUSE pour étoffe attitré ou qq. jours par semaine. MERCIER, 63, rue Albert (13e).

GARDIEN DE JOUR sérieuses références - GARAGE HELIO 46, quai Jemmapes, BOT. 43-55.

Usine parfumer. dem. Chauff. Livr. qualif. Se prés. lundi Ets Leclercq 23, r. Romain-Rolland, Bagneux, S. Dem. contremaître pr usine appareill. électr. 20e arr. ay. référ. maîtrise et habitude personnel féminin. Ecrire référ. et prétent., M. BERGER N° 484, r.Vivienne, 17, Paris

Gérances 150 fr

GERance LIBRE Bar Plat du Jour pOLI P., 13, rue Montealm (18e).

Cherche Gérance libre petit BAR sans logement. Garanties. MORIS, 35, rue d'Alsace (10e).

Travaux à façon 150 fr

Modeliste fait chez particul. modèle Hte couture coupe essay. s R.V. Ecr. Germaine, 19,r.Beautreillis-4e

Peinture papier. Paul INV. 52-88.

HAUTE COUTURE Prix modéré. CAR. 59-75

Représentations 300 fr

Dem représentant mant.tail. Paris Prov. Ets MARED, 37, r. Sentier.

AGIS GA ayant s/agents dem. pr secteurs libres Paris Province. Gros gains. PRET NATIONAL, 10, villa Guibert, Paris

Fabr.pr Alim. rech.Repr.intr.Alim. Grs Seine Prov.Ecs.réf.StéYouen 247,av.Dunkerque, Lomme-Lille.N

Importante Fabrique de Brosses et Balais dépôt à Paris, livraison domicile par camion demande Représentants commis introduits Alimentation, Quincaillerie Couleurs, Pharmacies, Coiffeurs, Hôtels, Ecrire M. LAHURE, 46, rue de la Chine, Paris (20e) qui convoquera, indiqu. références.

Imp. Sté rech. Repréts. intr. Bars, Cafés. Se prés. C.C.I.18,r Lebouteux

Bonne maison ayrant ite région parisienne p. camion ch. Représent. introd. cafés, bars hôtels, aliment. pour toute la banlieue - D.N. bonne marque apéritif. Se présent samedi matin de 9 à 11 h. 9, rue du long Sentier, Aubervilliers (autobus 139 à la Porte de la Villette)

Dem. Repréts. exclusifs s/s. parfumerie Paris Banlieue. CARTIGNY, 64, aven Parmentier ROQ. 68-23

Disposant à MARSEILLE deux gds mag.plein centre, rd bureau, le tout indépendant, recherche fabrique tr. être intéressé avec référence. Ecr. sérieux et Sud. - Ecrire DELMAS, 318, boulevard Chave, à Marseille.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

CITROEN 36 famil. 11 cv. tract. av. CITROEN 38 11 B pns. méc. peint.et garnit.neufs 18 r. Beauregard

STATION PARC

169, r. Marcadet, MON. 36-02. Talbot Cadette mot. neuf. Prima quatre Coach déc. 4 pl. Celta qua. tre cyl. state 8 cv. Citroën commerciale d'orig. Tract. avant 1938

URgt, cse dép. vds 302 comm. ave T.Pl. et stabilis. 9-12 h. Ire 88.67

5 cv. Citroën sam. ap. habit Acary 22, r. du Château, Neuilly-s/Seine

Fourgtte sus 5 Rosengart 42 5.cyl 4 vit. dir.crémail. et.ref. Ave.16.48

A vend. ou ech. entretr. dam. agr gros pneumatiques. N° 10 av. Dronot Publie. 22, rue Dronot

Cab. Citroën 10 cv. norm décapsid garn. bs pns. tr bel. Chansurses, 101, Gde-Rue, Nogent-s-Mne

Urgt. Part vd Tract. Av. Citroën T. 6 av. mot. neuf, ou tr. inter. Aimelien, 13, r. Jules-Simon (15e)

Roulster 201 état général bien. 5, impasse Bonne-Nouvelle

Vélomoteur 125 cm3 GR état neuf 14, av Verdun, Issy-Mx. MIC.35-48

BUICK 1938 parfait état mécanl. qui s'apparentait à neuve. Prix intéressant. PTO. 37-14

Roadster ROSENGART Super-5 tr bon état. 20, r. des Bergers (15e).

FIAT 6 cv. Coupé 36 175 Mar.18-35

Tr. bel TRACT. AV. fin 1938, 25, bd V.-Hugo. Clichy ou Paris

Talbot Baby limousine bas prix Hotchkiss 13 CV. 6 pl. état neuf 5, impasse Bonne-Nouvelle

Sup.Renault Celta 48 C.I. Sev.mot. et pn.nf, Jan. ing.mines.Mal.77-77

C4A b. état, bas prix. MAR.30-55

A vendre Primaquatre 36 remise à nf pneus nfs carross.mixte touriste commerc. Interm.s/abst. Promecim. 84, r. Lauriston (16e). KLE. 73-56

A vendre à part. 6 cv. FORD tr. belle, Atelier de Petite Mécanique, 38, rue Jean-Jaurès, PUTEAUX.

Particulier vd ADLER 6 CV, déc. impeccable, visite Garage SOGAR. 44, rue Lecourbe, PARIS (15e).

C4 BERLINE parfait état. 6 CV. RENAULT N.N bas prix. 201 C.I. 4 pl. 4 portes, révisée. 73, rue Saussure, WAG. 28-75.

Nova-4 Ber. 38 ét. gi splend. Vis. 131, r. du Théâtre-15e. SUF. 40-75

Fiat 6 cv roadster impeccable. 5, impasse Bonne-Nouvelle.

Fourgon RENAULT 11 CV. grande capacité mot neuf, 270.000 frs. Agence PEUGEOT, 168 ter, av. de Paris, Vincennes. Tél. DAU. 34-03.

CITRoën 10 cv. 215.000.Per.16-52

Particulier vend 402 B légère toit ouvrant très bon état. 20, rue des Berges (15e).

Part. vend 301 D bon état, mot. neuf. Voir samedi Boireau, 8, r. Jeanne-Hachette, M. Vaugirard.

Part. vend Matford 13 cv. parfait état. 88, rue Lecourbe. SUF.22-18

202 1939 impeccable prix intéress.
402 B. Boîte cotale

COUSIN 127 fg St-Denis Paris-10e

Part. vend MATFORD 72 parf.état bons pneus. - RAC. - DAN. 82-67.

CITROEN perfo 39 et 40 berline et normale, état neuf. - Reprise. ARNAULT, 6, r. de l'Asile-Popin.

Occasion dimanche, ouvert. 9-12 h. URGENT. Partic. vend Auto Union 13 cv splend. Radio, Pn. neufs. S'adresser LON. 25-22.

Part. vd SIMCA 5 40. Avr. 22-74

202 V. 1947 caoutchouc bâchée, 800 kgs. 30, rue Dautancourt.

FIAT 6 C.I. mot. n° 6 pns nfs. 21, r. d'Alembert (14e)

Part vd SIMCA 5 1938. Tre. 10-82

V. vélomot. Peugeot 1938 2 vit. p. fr. Tél. 337 St-Germain aur. 20 h.

A vdre Camion RENAULT type T. 14 DC moteur DIESEL 22 cv. plateau ridelles, excellent matériel très bon état. - Ecrire N° 47.859, CONTESSE Publicité 8, square Dordogne, Paris (17e) qui tr.

Part. ach CITROEN ou PEUGeot de 6 à 11 CV. Urgent. Ecr. « Paris-presse » 192.

Part. vd VS-4h. parf. état, 5 pns nfs. Tél. RIC. 17-10 (Rogé, DALI)

Vds 2 pneg. attelage semi-rem.IOT Amér. GURY. Tél.53.Gouvieux (O.)

Vds coupé 201 1933 parf.état av. essence. Avantag. - AUT. 52-91.

Achat compt. ttes voit. ABEL, 36, r. Eug.